



Notre
économie régionale

LeDroit

EN CHANTERS

Économie et infrastructures

RÉDACTEUR EN CHEF

**ANDRÉ
LAROCQUE**

alarocque@ledroit.com



Alors que se poursuit la plus vaste opération de vaccination de tous les temps contre le virus de la grippe A (H1N1), nombre d'observateurs croyaient que la région de la Capitale nationale était totalement immunisée contre la crise économique qui sévit partout dans le monde.

L'omniprésence du gouvernement fédéral, le principal employeur et générateur de contrats dans la région, était pour plusieurs un gage de stabilité en cette période de soubresauts économiques.

En dressant le bilan de l'année 2009, force est de constater que la crise a provoqué son lot de dommages collatéraux dans la région, sans pour autant provoquer de licenciements massifs dans les différents secteurs d'activités ou écarter à tout jamais les atouts majeurs dont on bénéficie et qui assurent cette stabilité économique qui fait l'envie de plusieurs régions au pays.

Ce qui semble avoir caractérisé l'année qui s'achève dans notre coin de pays, c'est plutôt la crainte de la récession. L'effet psychologique du ralentissement économique semble avoir forcé nombre de consommateurs à retarder leurs décisions d'achats. Il y a donc eu un impact direct sur les ventes au détail.

La croissance économique a légèrement fléchi dans la région (-0,5 %) en 2009, ce qui ne s'était pas vu depuis la crise qui a secoué le secteur de la haute technologie à la fin des années 90.

En 2009, la récession a surtout fait des ravages dans le secteur manufacturier notamment dans l'industrie forestière qui était déjà fortement ébranlé.

Les PME de la région ont aussi été affectées par le ralentissement économique qui a provoqué une hausse de 0,6 % du taux de chômage dans la région d'Ottawa-Gatineau pour atteindre 5,4 % en 2009 comparativement à 4,8 % l'année précédente.

Curieusement, la pénurie de main-d'oeuvre dans certains secteurs économiques constitue un frein au développement et à la relance économique.

Par contre, le nombre d'emplois dans l'administration publique (fédéral, provincial, municipal) a augmenté de 3,3 % cette année.

Et quand la construction va, tout va. 2009 n'a pas fait exception. La construction résidentielle s'est plutôt bien portée. Et que dire de l'industrie de la rénovation qui a connu un boom appréciable entre autres en raison de la décision de différents paliers de gouvernements d'accorder des crédits d'impôts à la rénovation résidentielle.

Mais l'année qui s'achève a surtout été caractérisée par le lancement de plusieurs chantiers de rénovations d'infrastructures

ou de projets majeurs de construction qui constitueront certes le fer de lance d'une reprise économique dans la région.

Qu'on pense au projet Rapibus, au Centre sportif, aux nombreux projets d'agrandissement aux hôpitaux de Hull et de Gatineau et à la réfection des voies rapides et des ponts. Qu'on pense à la construction du Centre des Congrès d'Ottawa, au projet de train léger ou au

sempiternel chantier routier sur l'avenue King Edward.

Des centaines de millions de dollars sont actuellement injectés dans l'économie régionale pour faire une mise à niveau des installations existantes ou carrément mettre en chantier des projets visant à stimuler l'économie.

Ce bouillonnement économique a teinté notre Cahier économique annuel dont le thème est à juste titre « Notre économie régionale en chantiers ».

Bonne lecture.

L'effet psychologique du ralentissement économique semble avoir forcé nombre de consommateurs à retarder leurs décisions d'achats.



SOMMAIRE

- 3 — L'année 2009: l'effet psychologique de la récession
- 4 — Prévisions 2010: petits signes post-récession
- 6 — Gatineau: ralentir, mais ne pas arrêter
- 8 — Infrastructures à Ottawa: des chantiers et des détours
- 10 — Le train léger tente de prendre vie
- 12 — Le Rapibus: le plus gros chantier à Gatineau
- 14 — Infrastructures en Outaouais: des dollars et des chantiers

- 18 — Des cures de jouvence aux ponts
- 19 — Un viaduc et deux autoroutes en Outaouais
- 22 — Le Centre des congrès lève enfin de terre
- 25 — Une manne de 40 millions \$ à Aylmer
- 26 — Gatineau: des dollars pour les sports
- 28 — CCN: rénover et reconstruire pour embellir
- 30 — King Edward: le chantier qui n'en finit plus

- 31 — Outaouais: des travaux de 100 millions \$ en santé
- 32 — Ottawa-Gatineau: le tourisme se tourne vers l'avenir
- 33 — Agroalimentaire: manger plus près de chez soi
- 34 — La forêt
- 35 — La Petite-Nation mise sur l'autoroute 50
- 38 — Le Pontiac et la MRC-des-Collines
- 39 — La Vallée-de-la-Gatineau et l'Est ontarien

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR

Jacques Pronovost

COORD. PRODUCTION

Mario Collin

RÉDACTION

Rédacteur en chef André Larocque
Chef des nouvelles Jean Gagnon

COLLABORATEURS

Pierre Allard
Jean-François Dugas
André Dumont
Yves Soucy

JOURNALISTES

Louis Lafortune
Dominique Lahaye

PUPITREURS

Jonathan Blouin
Louis Lafortune

GRAPHISTE

Maude Morissette

PHOTOGRAPHES

Michel Lafleur
Patrick Woodbury

VENTES PUBLICITAIRES

613 562-7572

DIRECTEUR DES VENTES

Claude Tremblay
Dir. adj. Michelle O'Neil

REPRÉSENTANTS PUBLICITAIRES

Michel Bélanger, Michel Bélisle, Catherine Carles, Jean-Marc Charron, Pierre Gervais, Richard Grenier, Benoît Hort, Denis Laflamme, Lise Landry, Anne-Marie Leblanc Cliché, Hélène Perrier et France Rochon

VENTES NATIONALES

Gesca Ventes Média

Ottawa-Gatineau a ressenti l'effet psychologique de la récession, mais elle s'en tire bien

Un léger vent de ralentissement

Bien que certains experts ne l'avouent pas toujours, la santé d'une économie repose aussi sur la psychologie des gens — pas juste sur les dollars, les chiffres et les statistiques.



LOUIS LAFORTUNE
llafortune@ledroit.com

«Je pense que ce qui a fait mal cette année à la région d'Ottawa-Gatineau, c'est que les gens ont eu peur. La récession a fait peur», lance Mario Lefebvre, économiste au Conference Board du Canada.

Depuis plusieurs années maintenant, M. Lefebvre scrute à la loupe la performance économique des principales villes du Canada. Sa conclusion pour 2009: loin d'avoir été malmenée par la tempête économique, Ottawa-Gatineau a plutôt été effleurée par un vent de ralentissement.

«Il y a eu un impact psychologique à la récession mondiale. Et il y a trop d'économistes qui prennent ça avec un grain de sel. Mais ça joue énormément. Quand quelqu'un veut s'acheter un gros morceau, que ce soit une voiture ou de nouveaux meubles, si la personne a peur de la conjoncture, peur de perdre son job — même si cet emploi est assuré — elle ne fera pas ces achats-là. Et je pense qu'en 2009, on a beaucoup vécu ça.»

des 13 plus grandes villes canadiennes, des analyses qui sont devenus des incontournables.

L'organisme place la région en sixième position pour 2009, derrière des villes comme Québec et Regina, mais devant des municipalités plus durement touchées par la récession, telles Hamilton et Windsor.

Malgré cette croissance négative, la plupart s'entendent pour dire que, grâce entre autres au secteur public, Ottawa-Gatineau s'en tire à bon compte malgré la sévérité de la récession aux États-Unis et ailleurs sur la planète.

Le vrai secteur malade durant cette récession, c'est le manufacturier, souligne Mario Lefebvre, et à Ottawa-Gatineau, il ne représente que 6% de l'activité économique, donc la région est beaucoup moins touchée que des zones industrielles.

Fonction publique et construction

Mario Lefebvre rappelle qu'il n'y a pas de ménage dans les effectifs de la fonction publique. Au contraire, l'emploi en administration publique a crû de 3,3% à 153 900 employés en tenant compte des paliers fédéral, provincial et municipal.

Côté construction résidentiel-

en hausse et les prix des maisons qui continuent de grimper, on ne peut donc dire que ça va mal à Ottawa-Gatineau, dit-il.

Prix des maisons

«Il n'y a pas de chute draconienne de prix des maisons. Tant et aussi longtemps qu'il y a autant d'activités du côté du logement, tu ne m'entendras pas dire que l'économie est malade. Et j'ai jamais entendu quelqu'un dire 'Je suis tellement déprimé que je m'en vais m'acheter une maison'.»

Mario Lefebvre souligne d'autre part que le revenu annuel per capita à Ottawa-Gatineau atteint 41 200 \$, ce qui est plus élevé que la moyenne canadienne de 36 900 \$, un autre indicateur, dit-il, que la région résiste bien. La population de la région continue aussi de croître de 1% en moyenne annuellement, avec 14 000 à 15 000 nouveaux résidents à Ottawa-Gatineau.

Ventes de détail

Ottawa-Gatineau a aussi écopé du ralentissement: les ventes au détail reculeront légèrement cette année. Barry Nabatian, un spécialiste du commerce de détail qui dirige la firme Mar-



ARCHIVES, LeDroit

Mario Lefebvre, économiste au Conference Board du Canada: «Je pense que ce qui a fait mal cette année à la région d'Ottawa-Gatineau, c'est que les gens ont eu peur. La récession a fait peur.»

dans le cadre d'un sondage sur le climat économique. Vingt-deux pour cent des membres ont dit que l'impact de la crise sur leur entreprise était «très important», 67% ont dit qu'il était «moyennement important», alors que 11% des membres affirment que l'impact de la crise était «peu important».

Malgré tout, Joanne Lefebvre estime qu'il est important de se préparer pour la reprise, car elle viendra.

«L'entreprise qui réussit à retenir son personnel compétent et

se retrouver dans une tempête qui est mondiale.

Il donne l'exemple de la concurrence de l'Amérique du sud, où les usines fabriquent du papier à partir d'essences de bois qui poussent beaucoup plus rapidement qu'au Canada, et à moindres coûts. La demande pour le bois-d'oeuvre a aussi chuté avec la crise économique aux États-Unis et le ralentissement de la construction domiciliaire.

Lawrence Cannon maintient que le fédéral fait des efforts, en prolongeant notamment la

Croissance économique Ottawa-Gatineau		Taux de chômage Ottawa-Gatineau	
2003:	3,0%	2003:	6,7%
2004:	3,2%	2004:	6,6%
2005:	1,5%	2005:	6,6%
2006:	2,8%	2006:	5,2%
2007:	2,3%	2007:	5,1%
2008:	0,8%	2008:	4,8%
2009:	-0,5%	2009:	5,4%
(prévision d'octobre dernier)		(en date d'octobre)	
(Conference Board du Canada)		(Statistique Canada)	

Croissance négative

Ce qui ne veut pas dire qu'Ottawa-Gatineau n'a rien ressenti. La capitale fédérale connaîtra tout de même une croissance négative de -0,5%, selon la plus récente analyse du Conference Board du Canada.

«Il faut remonter aux années difficiles de la haute technologie pour voir une croissance négative, à la fin des années 1990 et début des années 2000. Ça fait tout de même un bon bout de temps que l'on n'avait pas vu ça», affirme M. Lefebvre, qui dirige le Centre des études municipales au Conference Board.

Deux fois par année, ce centre publie ses portraits économiques

le, le Conference Board parle d'un retour à un rythme normal. Les 10 302 mises en chantier à Ottawa-Gatineau, en 2008, ne pouvaient durer éternellement, rappelle Mario Lefebvre, et l'année 2009 devrait se terminer avec 8064 nouvelles maisons.

«Il ne faut pas s'attendre à ce que les 10 000 mises en chantier soient là pour rester, parce que c'était un record inégalé et c'était insoutenable avec l'évolution démographique», dit-il.

Que ce soit le marché de la revente ou la construction neuve, le secteur du logement est l'un des plus importants indicateurs économiques, rappelle l'économiste. Avec les mises en chantier qui vont bien, la revente qui est

ket Research Group d'Ottawa, estime que les ventes atteindront environ 19 milliards \$ dans la région, comparativement à 19,1 milliards \$, en 2008, et en deçà des 19,4 milliards \$ en 2007.

Les petites et moyennes entreprises responsables d'une bonne partie des emplois dans la région ont aussi ressenti l'impact du ralentissement. «Les PME sont le cœur d'une économie. Je te dirais que la majorité de nos membres ont été affectés par le ralentissement économique», affirme Joanne Lefebvre, directrice générale du Regroupement des gens d'affaires (RGA) de la capitale nationale.

Le RGA a consulté ses quelque 600 membres, cette année,

qui continue, dans une période comme on le vit présentement, à développer ses affaires et à garder le cap sur ses objectifs, cette entreprise aura plus de chance de passer au travers de cette crise économique.»

Difficulté dans la forêt

Par ailleurs, le point sombre dans le tableau économique de la région a de nouveau été l'industrie forestière. Le ministre fédéral responsable de l'Outaouais et député de Pontiac, Lawrence Cannon, le reconnaît, lui qui a vu des usines fermer dans sa circonscription. L'industrie, dit-il, doit composer avec des changements structurels majeurs, en plus de

période d'admissibilité à l'assurance-emploi et pour le programme de travail à temps partiel.

Le programme de crédits d'impôt pour la rénovation domiciliaire a aussi pour but de stimuler l'économie.

Dans son ensemble, Ottawa-Gatineau a tout de même moins souffert que d'autres régions au pays.

«La reprise sur le plan national devrait s'enclencher en 2010. Il faudra observer attentivement le niveau d'emploi. Il faut aussi se rappeler que les taux de chômage que l'on a observé durant les années 1990, où c'était au-dessus de la barre des 9%», croit M. Cannon.



Lueur d'espoir et croissance en vue pour 2010 à Ottawa-Gatineau

De petits signes post-récession

LOUIS LAFORTUNE
llafortune@ledroit.com

La récession, telle que ressentie par Ottawa-Gatineau, n'aura duré que quelques mois, si l'on se fie au marché de l'emploi et à l'analyse de Mario Lefebvre, du Conference Board du Canada.

Dans sa plus récente analyse économique des 13 plus grandes municipalités, le Conference Board prédit pour la région un retour à la croissance de 3,2%,

entre 2010 et 2013, après le recul de 0,5% de cette année.

«Ce qui se passe en ce moment — ce petit démarrage — fait en sorte que, déjà, la reprise est enclenchée. Je n'ai pas peur d'y aller d'une manchette: 'La récession à Ottawa, c'est fini.'»

M. Lefebvre rappelle qu'il s'est créé environ 19 000 nouveaux emplois à Ottawa-Gatineau, de juin à septembre, ce qui a compensé partiellement pour les pertes enregistrées de novembre



ARCHIVES, LeDroit

Des projets d'infrastructures, dont le Centre sportif de Gatineau, ci-dessus, seront complétés en 2010, une année qui, souhaitons-le, sera celle d'une reprise économique solide.

2008 à mai 2009.

«Le nombre d'emplois à temps partiel est aussi demeuré stable, ce qui est un bon signe. Ce sont des emplois à temps plein qui sont créés, souligne-t-il. Le marché du logement montre aussi trop de forces pour continuer de prétendre qu'il y a une récession.»

Donc, pendant que les économistes, les analystes et les autres observateurs ne s'entendent pas sur la reprise économique mondiale, à Ottawa-Gatineau, la majorité des intervenants interrogés par *LeDroit* prédisent déjà des jours meilleurs pour l'an prochain.

En haute technologie, le grand patron du Centre de recherche et d'innovation d'Ottawa (OCRI), Claude Haw, croit qu'après avoir retardé leurs achats de matériel informatique, plusieurs entreprises se remettront à dépenser, aidant ainsi les entreprises technologiques.

La région compte aussi de plus en plus d'entreprises qui se tournent vers le multimédia. Selon M. Haw, Ottawa-Gatineau a maintenant 200 entreprises oeuvrant dans ce domaine qui développe du contenu, tel l'animation, ainsi que des applications destinées entre autres aux téléphones intelligents.

Tourisme

L'industrie touristique anticipe aussi des jours meilleurs après deux saisons de ralentissement en 2008 et 2009.

Les responsables du tourisme misent non seulement sur l'ouverture, au printemps 2011, du nouveau Centre des congrès d'Ottawa, mais dans un avenir plus rapproché, sur l'ouverture du plus grand parc aquatique du Canada, en juin 2010, Calypso, près de Limoges dans l'Est ontarien.

«Nous sommes optimistes, tout en étant prudents, face à 2010. Nous sommes excités, avec

l'ouverture de Calypso. Et en 2011, il y aura le nouveau Centre des congrès d'Ottawa», affirme Noe I Buckley, président de Tourisme Ottawa.

De son côté, la Banque du Canada prévoit que l'économie canadienne connaîtra une croissance de 2% durant la deuxième moitié de 2009, de 3%, en 2010 et de 3,3% en 2011. Ces prédictions ne font toutefois pas l'unanimité et certains analystes sont d'avis que la banque centrale porte des lunettes trop roses.

La Banque du Canada a tout de même prévenu qu'il faut

que — fédérale, provinciale et municipale — représentent 20% des emplois directs totaux d'Ottawa-Gatineau.

Le directeur général de Développement économique CLD-Gatineau, Michel Plouffe, partage aussi cette inquiétude. De trop gros déficits au fédéral pourraient rattraper le gouvernement et le forcer à sabrer dans les effectifs, craint M. Plouffe.

À Ottawa, le conseiller Peter Hume, responsable du dossier des infrastructures, se dit lui aussi préoccupé par les déficits que les divers paliers de gouver-

nement accumulent alors qu'ils injectent des fonds pour stimuler l'économie.

«Il est clair qu'il y a de l'incertitude à l'horizon, et

ce sont les déficits.»

Le ministre responsable de l'Outaouais et député fédéral de Pontiac, Lawrence Cannon, est très conscient de l'inquiétude face au déficit.

«Oui, il y aura déficit, mais ç'aurait été catastrophique si l'on n'était pas intervenu pour stimuler l'économie.»

Il signale que le fonds de stimulus pour les infrastructures n'est pas éternel puisqu'il s'échelonne sur deux ans, soit 2009, 2010 et 2011.

Selon M. Cannon, les diverses mesures pour stimuler l'économie sont des mesures temporaires. Et une fois que l'économie volera de ses propres ailes, le gouvernement va «fermer la champlure.» Il anticipe d'ailleurs des demandes de projets, mais la réponse du fédéral risque d'être «non» lorsque le pays sera sorti de la récession.

Et bien qu'elle soit fragile, cette reprise s'enclenche tranquillement, dit-il.

«Je vois la reprise prendre un peu plus d'ampleur au cours de la prochaine année.»

VOUS FAIRE RAYONNER

C'EST DANS NOTRE NATURE

Toute l'équipe de Tourisme Outaouais a à cœur de bien desservir ses membres.

Joignez-vous à nous, profitez de notre expertise et ensemble, contribuons aux retombées touristiques et à une saine économie régionale.



B21534242

TOURISME
OUTAOUAIS

819 778-2222 // 1 800 265-7822
www.tourismeoutaouais.com



LES HABITATIONS BOULADIER



et ENCORE PLUS!



Promotions en vigueur

TAUX D'INTÉRÊT*
à partir de **3.95%** ou **0 \$** **MISE DE FOND***

MAISON UNIFAMILIALE

- Plafonds de 9 pieds
- Plafond lisse
- Bois franc et céramique au rez-de-chaussée*

DERNIÈRE CHANCE!
Dernière phase maintenant ouverte!

SEMI-DÉTACHÉ

- 100% tourbé
- Entrée pavée
- Bois franc et céramique au rez-de-chaussée
- Salle de bain de luxe
- Armoire de couleur
- FRAIS DE NOTAIRE INCLUS

* voir détails au bureau des ventes



habitationsbouladier.com
819.684.0111
BUREAU DES VENTES / 85, rue du Lys, Aylmer

RBQ : 2817-3805-52

B21634422

LEDROIT, ÉDITION WEEK-END DU SAMEDI 21 NOVEMBRE 2009

Gatineau s'en est bien tirée en 2009 malgré le ralentissement

Ralentir ne veut pas dire arrêter

L'économie de Gatineau n'échappe pas au ralentissement, mais on ne peut parler de crise, selon Michel Plouffe, directeur général de Développement économique-CLD Gatineau. Oui au ralentissement, non à la récession.

LOUIS LAFORTUNE

llafortune@ledroit.com

C'est par cette phrase que Michel Plouffe, résume l'année 2009 sur le plan économique.

«Nous connaissons un ralentissement, mais pas une récession. Et ralentir ne veut pas dire arrêter. Je dirais aussi que nous avons une croissance effrénée depuis plusieurs années à Gatineau. Au cours des dernières années, on a eu des croissances anormales. On parlait de 10 à 15 %. On se disait 'merci beaucoup, bravo, continuons'. Mais à un moment donné, il faut revenir vers l'équilibre. Et cet équilibre-là, on est train de le retrouver.»

M. Plouffe croit qu'il est donc nécessaire de reprendre son souffle. Il se défend d'être trop optimiste.

«C'est un portrait, à mon avis, réaliste d'une économie qui se stabilise pour mieux se propulser vers l'avant. Ce n'est pas

forces», dit Michel Plouffe. La fonction publique est fort représentée dans le dynamisme de la région.

M. Plouffe estime que les déficits risquent de rattraper le gouvernement, qui pourrait sabrer dans ses effectifs. «Il va falloir être vigilant.»

Quant au secteur privé, Gatineau devrait connaître un nouvel essor, ce qui viendrait palier aux possibles pertes dans l'administration publique. «Notre économie est assez bien diversifiée. Je crois que l'entreprise privée va croître.»

Pénurie

Le paradoxe de la région de Gatineau, c'est qu'il y a toujours pénurie dans plusieurs domaines.

Michel Plouffe donne l'exemple du clérical, où les travailleurs sont souvent attirés par le gouvernement fédéral, ce qui provoque un manque de personnel du côté du secteur privé.



PATRICK WOODBURY, LeDroit

Le directeur général de Développement économique-CLD Gatineau, Michel Plouffe

«Le paradoxe, c'est un peu ça: il y a des occasions d'affaires à Gatineau, mais il manque de locaux. Nous avons trop de demandes actuellement.»

avec le taux de chômage qu'on a ici à Gatineau que l'on peut parler de récession.»

Taux de chômage

Gatineau a été largement à l'abri de la tempête, selon lui. Il parle d'un «léger fléchissement».

Bien que le taux de chômage ait augmenté en début d'année, Michel Plouffe souligne que ce taux a recommencé à baisser en deuxième moitié d'année. D'autant plus que le taux de sans-emploi à Gatineau, 5,8 % en septembre dernier, demeure bien en deçà de la moyenne nationale de 8,4 %.

Le CLD a vu moins d'entreprises démarrer cette année et davantage de consolidation. M. Plouffe a aussi remarqué que certaines PME hésitent avant d'investir. «On me dit que l'on va attendre un peu avant le prochain investissement.»

Il estime toutefois qu'Ottawa-Gatineau pourrait connaître son ralentissement économique dans les 12 à 18 prochains mois. «On a la force de nos faiblesses et les faiblesses de nos

Quant à la haute technologie, elle se porte bien malgré tout à Gatineau, selon M. Plouffe. Les investissements se font toutefois rares, ce qui fait qu'il est difficile de croître.

Les difficultés sont nombreuses dans le secteur de la forêt, reconnaît par ailleurs le patron du CLD-Gatineau, ce qui touche surtout la périphérie de Gatineau. «C'est un secteur traditionnel qui doit réussir à évoluer en innovant.»

Des chantiers

Autre signe encourageant, selon Michel Plouffe: les chantiers, qui sont encore nombreux. «Gatineau est un chantier de construction actuellement. Quand on regarde tous les projets, que ce soit le centre sportif, le Rapibus, les routes et les projets d'investissements des entreprises, on s'aperçoit que Gatineau est un chantier de construction.»

Il cite également en exemple les deux futurs édifices fédéraux qui doivent être construits dans le centre-ville de Gatineau.

Du côté des secteurs commer-

cial et industriel, le CLD-Gatineau a aussi un heureux problème sur les bras: le manque de terrains commerciaux pour accueillir des entreprises, ou pour accommoder les PME en croissance.

«Présentement, nous avons neuf projets d'affaires pour

700 000 pieds carrés. C'est la disponibilité de l'espace à louer. Nous avons trop de demandes actuellement. Le paradoxe, c'est un peu ça: il y a des occasions d'affaires à Gatineau, mais il manque de locaux. Et d'un autre côté, on dit qu'on est en récession.»

Le conseil d'administration de Développement économique-CLD Gatineau va se pencher sur cette question.

L'organisme municipal s'est fixé comme objectif l'ajout de plus de 250 000 pieds carrés de nouveaux espaces commerciaux, souligne Michel Plouffe.



PATRICK WOODBURY, LeDroit

À Gatineau, ce sont les espaces commerciaux qui manquent.

DITES-VOUS SOUVENT
QUOI?
COMMENT?



François Sasseville
et Pascale Bolduc



Aides auditives

- Test auditif de dépistage sans frais.
- Ne nécessite aucune référence médicale.

GATINEAU

520, boul. de l'Hôpital, bureau 2c

819 243-7773

1 800 732-5370

HULL

15, rue Gamelin, bureau 510

819 771-5029

1 800 567-1580

vosoreilles.com



François Sasseville
Audioprothésistes

La Ville obtient sa part des fonds pour les infrastructures, mais il en faudra d'autres

Des chantiers et des détours à Ottawa

Des nombreux détours causés par des travaux routiers, en passant par l'immense chantier du futur Centre des congrès, ce ne sont pas les chantiers qui manquent dernièrement à la Ville d'Ottawa.

LOUIS LAFORTUNE
llafortune@ledroit.com

« À date, je crois que nous recevons notre juste part. Nous avons deux paliers de gouvernement qui travaillent ensemble. Les libéraux (à Toronto) et les conservateurs (à Ottawa) ont mis de côté leur partisanerie et il y a actuellement une collaboration qui surprend », affirme Peter Hume, conseiller à la Ville d'Ottawa.

Président du comité de l'urbanisme et d'environnement de la Ville, M. Hume est également responsable du dossier des infrastructures.

Par « juste part », il parle surtout des projets pour le traitement des eaux usées, les routes en général et les installations récréatives, car pour le transport en commun — et surtout le projet de train léger, dont la facture est très salée.

Facture partagée

Selon Peter Hume, qui cite les évaluations de la municipalité, Ottawa aurait besoin d'environ 1,1 milliard \$ sur 10 ans pour mettre à niveau toutes les infrastructures, et non en ajouter de nouvelles. Dans le cadre du programme fédéral sur les infrastructures, Ottawa a reçu à date environ 376 millions \$, un montant partagé entre Ottawa et Queen's Park.

Et bien que la Ville d'Ottawa s'en tire relativement bien en ces temps

de ralentissement économique, grâce surtout aux emplois stables dans la fonction publique, Peter Hume affirme qu'il ne faut pas sous-estimer l'importance des travaux d'infrastructures, qui rendent une municipalité plus compétitive.

« Chaque fois que nous voyons un projet d'infrastructure, non seulement c'est bon pour le contexte actuel, avec des emplois, ça veut aussi dire que l'on améliore nos installations et nous devenons plus concurrentiels, par exemple face à des entreprises qui envisagent de s'installer à Ottawa. Nous n'avons pas à émettre des avis d'ébullition etc. »

Peter Hume reconnaît par ailleurs que les infrastructures des villes ont longtemps été négligées. La Fédération canadienne des municipalités a d'ailleurs évalué, l'an dernier,

que les villes du pays avaient besoin de l'équivalent de 123 milliards \$ pour mettre à niveau leurs routes, leurs ponts, et leurs systèmes d'aqueduc et d'égout. Ce que la FCM a qualifié de « déficit des infrastructures ».

« La dernière chose que l'on veut, ce sont des nids de poule et des mauvaises infrastructures qui font fuir les entreprises. »

Parmi les priorités en infrastructures, Ottawa doit composer avec les déversements répétés d'eaux usées dans la rivière des Outaouais.

Peter Hume affirme que la Ville prend les devants et compte investir près de 300 millions \$ d'ici 2013, dont 100 millions \$ uniquement pour agrandir les grands réservoirs pour accumuler les eaux de pluie, de 16 millions de litres à 45 millions de litres.

Égouts pluviaux et sanitaires

Des travaux déjà en cours dans les quartiers Vanier et Manor Park, ainsi que des travaux à venir l'an prochain dans les plaines LeBreton, visent à séparer les égouts mixtes (pluviaux et sanitaires).

Une fois complétés, ces travaux permettront de réduire de 65 %, d'ici l'an prochain, les déversements dans la rivière des Outaouais, explique Peter Hume.

« La dernière chose que l'on veut, ce sont des nids de poule et des mauvaises infrastructures qui font fuir les entreprises. »

Et pour aller plus loin, ou espérer éliminer tous les déversements, Ottawa aura besoin d'autre argent. « Nous comptons retourner au fédéral et à la province afin d'obtenir d'autres fonds pour régler le problème de déversements », dit le conseiller, rappelant que ce sont les municipalités qui sont les plus près des gens et qui doivent assurer des services de proximité.

Les routes et les détours

Qui dit travaux d'infrastructures, dit aussi détours. De l'avenue King Edward — le chantier qui n'en finit plus (voire notre autre texte) — à la rue Bank, en passant par la rue Preston, dans la Petite Italie, les automobilistes doivent être patients ces derniers temps. Surtout que ces travaux se déroulent sur des artères névralgiques.

« Ces travaux prennent du



MICHEL LAFLEUR, LeDroit

Les travaux sur la rue Bank, au centre-ville, étaient parmi les gros chantiers à Ottawa cet été. Le tronçon de Somerset à Catherine est sur le point d'être complété.

temps, rappelle Peter Hume. Mais nous tentons d'être efficaces en remplaçant les tuyaux d'égout et d'eau en même temps.

Il faut aussi autant que possible trouver des moyens pour rendre la vie facile aux entreprises des quartiers parce

qu'à la fin des travaux, ce sera extraordinaire. Mais durant les travaux, c'est un désastre. »

Bon pour l'industrie

À l'inverse, il ne faut pas oublier que ces travaux sont bons pour l'industrie de la construction. « Il y en a pour trois ans de travaux majeurs. Ces compagnies peuvent planifier à plus long terme. C'est bon pour l'économie. »

Bien qu'il soit fier de voir plusieurs travaux progresser, Peter Hume est loin de porter des « lunettes roses ». Il se dit préoccupé par les déficits que les divers paliers de gouvernement accumulent alors qu'ils injectent des fonds pour stimuler l'économie. « Il est clair qu'il y a de l'incertitude à l'horizon. »

Ces travaux ont toutefois le mérite de fouetter l'économie et de créer des emplois.

« Ce sont souvent des emplois

pour ceux qui en ont besoin le plus en temps de ralentissement, dit M. Hume. Les ouvriers dans plusieurs domaines, les opérateurs de machinerie. Ce sont des emplois pour les cols bleus, qui sont souvent les plus touchés lors d'une récession. Il est donc bon d'avoir une base de travaux. »

Les divers projets font aussi

travailler les professionnels, rappelle le conseiller: les architectes et les ingénieurs. « L'impact économique touche plusieurs secteurs de la société. »

Malgré l'incertitude face aux déficits, il est clair, selon Peter Hume, que sans l'intervention des gouvernements, le ralentissement économique aurait été pire.

Travaux d'infrastructure dans le cadre du programme fédéral de stimulus à Ottawa

• 91 projets prêts à démarrer

• Investissements totaux:

376,13 millions \$, partagés à parts égales entre le fédéral, le gouvernement de l'Ontario (125,30 millions \$ chacun) et la Ville d'Ottawa

• De ce montant, 192 millions \$ iront aux routes et aux réseaux cyclable et piétonnier; 104 millions \$ au transport en commun, 63 millions \$ aux égouts et aux autres infrastructures relatives à l'eau et aux eaux usées, et 17,5 millions \$ aux infrastructures culturelles (prévision d'octobre dernier)

Travaux sur les édifices fédéraux Ottawa et Gatineau:

• 88 millions \$ (54,2 millions \$ pour Ottawa et 17,6 millions \$ pour Gatineau)

(Travaux publics Canada et Ville d'Ottawa)

L'édition 2010 de « la campagne de mise en candidature » pour les *Prix d'excellence* du **Regroupement des gens d'affaires de la Capitale nationale** est maintenant lancée!

L'unique Gala qui reconnaît l'excellence de la communauté d'affaires de la grande région d'Ottawa-Gatineau

Le **Gala** du RGA
2010

Qu'il s'agisse de célébrer le leadership, l'apport à la communauté, ou encore l'esprit d'innovation, les 8 prestigieux Prix d'excellence sont décernés chaque année lors de la soirée du Gala de l'excellence du RGA aux personnes et entreprises qui se distinguent par leur succès en affaires.

Les 3 prix Coup de Cœur 2010 du RGA

AIDEZ-NOUS À RECONNAÎTRE LA DISTINCTION!

Toute la population de la grande région de la capitale nationale est invitée à soumettre des noms afin que le RGA puisse mettre en lumière une entreprise ou un organisme de la région qui se démarque dans l'une des trois catégories suivantes :

Services en français

Vous êtes bien servi en français? Dites-le!

La qualité de ses services en français.

Développement durable

L'environnement : l'affaire de tous!

La mobilisation dans la recherche de solutions et de méthodes respectueuses de l'environnement.

Bâtisseur communautaire

Une implication qui profite à la communauté!

Le développement de projets particuliers permettant l'essor de la communauté à divers niveaux.

Information sur l'entreprise ou l'organisme proposé(e)

Catégorie : Services en français
 Développement durable
 Bâtisseur communautaire

Nom de l'entreprise ou de l'organisme : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Province : _____ Code postal : _____

Téléphone : _____

Télécopieur : _____

Courriel : _____

Site web : _____

Nom du proposant : _____ Date : _____

La période de mise en candidature pour les Prix Coup de Cœur se termine le 26 février 2010 à 16 h. Veuillez retourner ce formulaire au RGA par télécopieur, par la poste ou via notre site web, accompagné d'une courte lettre expliquant pourquoi vous pensez que cette entreprise ou cet organisme mérite l'un des Prix Coup de Cœur.

Reconnaître le succès en affaires!

Les 8 prix d'excellence 2010 du RGA

Englobant toutes les sphères d'activité économique de la région, ces prix récompensent l'excellence dans les distinctions suivantes :

- Dirigeant(e) de l'année, secteur privé*
- Dirigeant(e) de l'année, secteur parapublic*
- PME exportatrice de l'année*
- Micro-entreprise de l'année*
- Grande entreprise de l'année*
- PME de l'année*
- Travailleur(euse) autonome de l'année*
- Entrepreneur(e) de l'année*

Postuler, c'est facile! Nominez des entreprises ou des gens dont les réalisations méritent d'être signalées. N'hésitez pas à nous proposer votre propre entreprise!

Faites-vite!

la date de tombée est le 8 janvier 2010 à 16 h

RGA
LE REGROUPEMENT
DES GENS D'AFFAIRES
DE LA CAPITALE NATIONALE

Les formulaires «mise en candidature» sont disponibles au
www.rga.ca

101-1173, chemin Cyrville, Ottawa (Ontario) K1J 7S6
Tél. : 613-744-3037 • Téléc. : 613-744-3572



ARCHIVES, LeDroit

Croquis du train léger sur l'avenue Carling. La facture pour l'un des plus importants projets d'infrastructures de l'histoire d'Ottawa ne cesse de grimper.

Le plus important projet d'infrastructure d'Ottawa est encore loin de la réalité

Le train léger tente de reprendre vie



**DOMINIQUE
LA HAYE**
dlahaye@ledroit.com

Avec une facture salée qui ne cesse de grimper, une poursuite de plusieurs millions de dollars d'un puissant consortium et une promesse de financement qui ne pend toujours pas au bout des lèvres des politiciens fédéraux et provinciaux, le projet élephantique de train léger de la Ville d'Ottawa semble se diriger tout droit vers un *no man's land*.

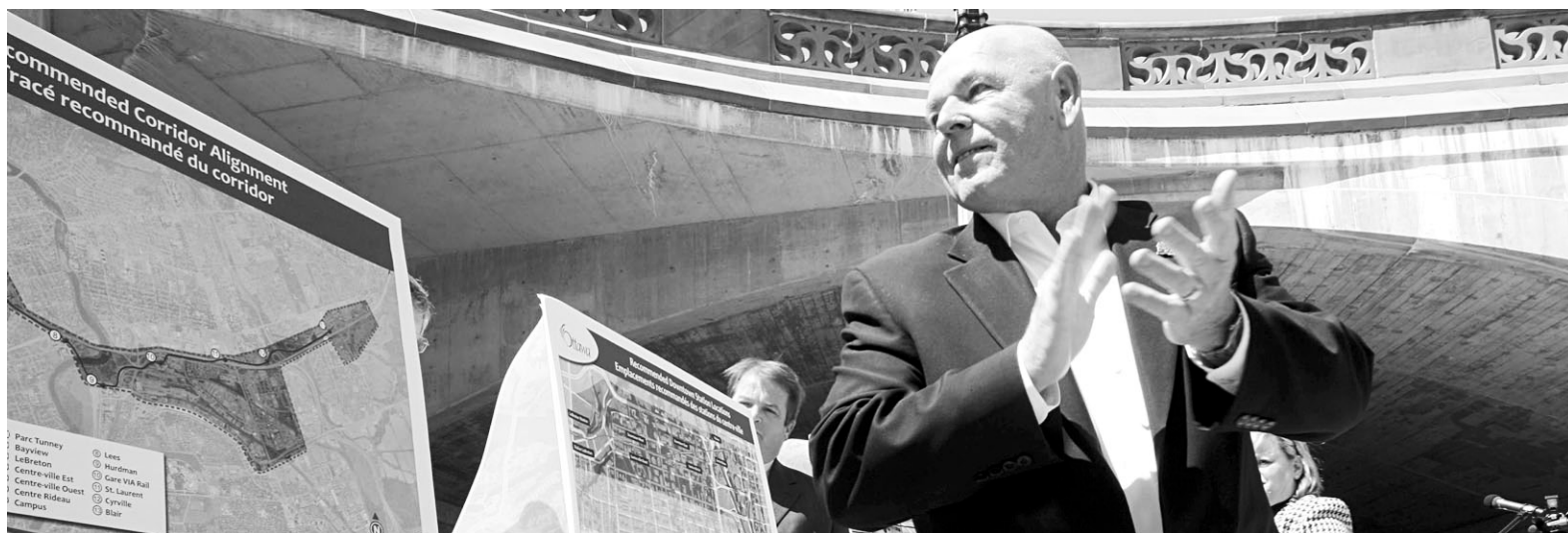
Le plus grand projet d'infrastructure de l'histoire de la capitale nationale — après la construction du canal Rideau — connaît depuis ses débuts une trajectoire en dents de scie.

Si le projet dans sa forme actuelle atteignait toutefois sa destination finale, l'impact économique sur la région serait colossal. Directement et indirectement, plus de 16 000 travailleurs mettraient la main à la pioche durant la réalisation du projet.

Selon les plus récentes estimations révélées par la Ville, les coûts de la toute première mise en œuvre du plan global s'élèveront à 2,1 milliards\$. C'est une hausse de 50% par rapport aux prévisions financières préliminaires de 1,4 milliard\$. La note pour l'ensemble du futur réseau de train léger sur rail électrique, devant voir le jour d'ici 2029, atteint pour sa part 6,6 milliards\$ plutôt que 5 milliards\$ comme cela était prévu initialement.

Un tunnel

La portion de 2,1 milliards\$ du projet comprend la conversion du Transitway en rail pour train léger, pour le corridor est-ouest entre les stations Blair et Pré Tunney. La pièce maîtresse du projet demeure toutefois le creusage d'un tunnel au centre-ville de 3,2 km au coût d'au moins 600 millions\$ déjà compris dans la facture.



ARCHIVES, LeDroit

Le maire d'Ottawa, Larry O'Brien, applaudit en regardant le tracé du projet de train léger, incluant le futur tunnel au centre-ville, lors d'une conférence de presse le printemps dernier.

Le projet comptera 13 stations sur une distance de 12,5 km, dont quatre souterraines au centre-ville, entre l'Université d'Ottawa et les plaines Le Breton.

Le projet doit engendrer de bonnes occasions d'affaires avec la venue de commerces le long du futur tracé. C'est le cas notamment avec le tunnel qui favorisera de nouveaux développements comme on en voit dans le métro de Montréal.

Le tunnel représente cependant pour certains la pierre d'achoppement du projet, en raison de son coût élevé.

Pour ses partisans, dont le maire d'Ottawa, Larry O'Brien, cette portion est essentielle pour décongestionner les rues du centre-ville et le réseau d'autobus actuel qui dépassera bientôt sa capacité, selon les prévisions de la municipalité.

C'est l'une des raisons pour laquelle le maire O'Brien a milité en faveur de l'annulation de l'ancien projet de train léger d'un milliard de dollars et qui visait le corridor nord-sud avec le passage du train en surface au centre-ville.

Avec le tunnel, le nombre d'autobus d'Ottawa et de la Société de transport de l'Outaouais (STO), qui traversent chaque jour le centre-ville, sera réduit de 2600 à 600.

Dans l'ensemble, le projet aura aussi une incidence favorable sur l'environnement, puisqu'il permettra de réduire les émissions de gaz à effet de serre de 27 millions de tonnes par année.

Le premier corridor est-ouest prévoit une augmentation de 22 millions d'usagers d'ici 2017 à l'est et le double avec le tunnel et un corridor vers l'ouest. On estime que le réseau de train léger mènera à une augmentation de 13% de l'achalandage durant les heures de pointe.

Selon l'endroit d'où l'utilisateur partira, on prévoit que le réseau de train lui fera économiser de 15 à 30 minutes de transport en direction ou en provenance du centre-ville d'Ottawa.

Le train léger permettra aussi de réduire les frais d'exploitation liés au transport en commun d'Ottawa, jusqu'à 100 millions\$ annuellement d'ici 2019, estime la Ville.

Les hauts fonctionnaires municipaux soutiennent que la Ville a la capacité de financer sa part du projet de 2,1 milliards\$ sans engendrer de hausses des impôts fonciers.

La municipalité prend pour acquis que les gouvernements fédéral et provincial financeront chacun pour un tiers les coûts totaux de la construction.

Actuellement, ces partenaires ont uniquement maintenu que les 200 millions\$ qu'ils ont chacun promis pour l'ancien plan étaient toujours sur la table. Ils n'ont toutefois pas encore promis une hausse de leur contribution.

La municipalité compte financer sa part de 700 millions\$ à l'aide, notamment, des taxes fédérale et provinciale sur l'essence, de la dette, des redevances d'aménagement et de subventions pour des programmes de transport en commun.

La conviction de la Ville, du maire et de bon nombres d'élus que le plan est abordable laisse sceptiques bien des gens, à commencer par le ministre ontarien des Affaires municipales et du Logement, Jim Watson, aussi

député d'Ottawa-Ouest-Nepean. Les rumeurs le portent candidat à la mairie d'Ottawa aux élections de l'automne 2010.

Le coût du projet laisse aussi perplexe le premier ministre de l'Ontario, Dalton McGuinty, représentant la circonscription d'Ottawa-Sud.

On pourrait aussi supposer que le mutisme du ministre fédéral des Transports et de l'Infrastructure, John Baird, député d'Ottawa-Ouest-Nepean, cache également un malaise.

Ceux se portant à la défense du projet soutiennent pour leur part que Queen's Park a financé à coups de milliards d'autres projets de transport en commun dans la grande région de Toronto. C'était cependant avant que la province n'annonce, en octobre dernier, un déficit de près de 25 milliards\$ pour 2009-2010.

Il faut aussi se demander si le projet de train léger survivra aux prochaines élections municipales d'Ottawa prévues à l'automne 2010 ou si le prochain conseil municipal ne souhaitera pas, à son tour, prôner le retour à la case départ.

CASQUETTES • CASQUES • CASQUETS • LUNETTES • BOTTES • SACS • GANTS • MITAINES



LA BOUTIQUE EST PLEINE À CRAQUER !



ENSEMBLE DE PLUIE ET DE MOTONEIGE • MANTEAUX DE MOTO (JOE ROCKET)



CASQUE VÉGA POUR MOTO, VTT, ET USAGE SPORTIF

à partir de **89\$**

à partir de **99\$**

CASQUE ZOX POUR VTT ET MOTONEIGE



GAMME DE GANTS ET MITAINES POUR MOTONEIGE



GROSSE SÉLECTION QUALITÉ, CHALEUR ET SÉCURITÉ



COURS DE CONDUITE POUR MOTO

1/2 prix

Informez-vous pour plus de détails

ENSEMBLE DE NEIGE GKS -60°C HOMME OU FEMME

à partir de **159⁹⁹\$**

À PRIX «ÉCONOMIE»

IDÉES CADEAUX

Idée cadeau à moins de **20\$**



COUVRE BOTTE IMPERMÉABLE FACILE D'UTILISATION

PLEIN DE VÊTEMENTS SONT À PRIX INCROYABLES



BOTTES DE VTT ET DE MOTONEIGE



à partir de **139⁹⁹\$**

VÊTEMENTS DE MOTO • MARQUES RECONNUES GKS • NITRO • ZOX • FOX

VENEZ VOIR NOTRE NOUVELLE GAMME DE SOUFFLEUSES

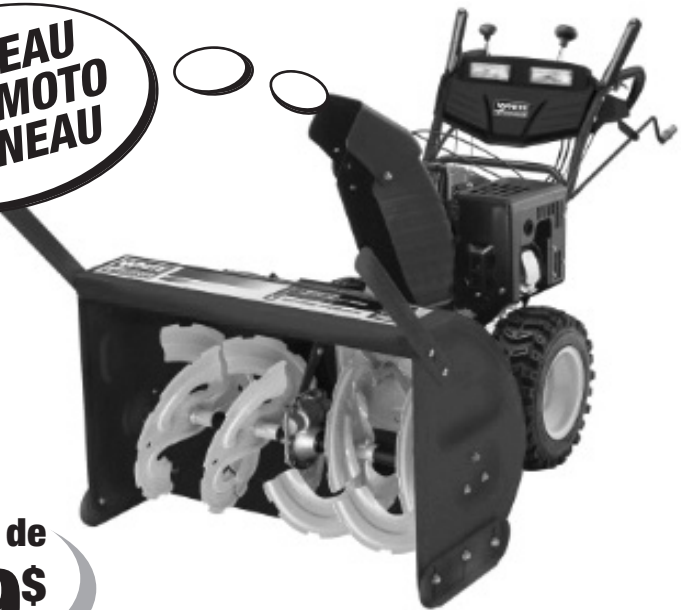


VENEZ VOIR POLARIS RUSH 2010



POLARIS

NOUVEAU CHEZ MOTO GATINEAU



à partir de **999\$**

« Motoneige de l'année » Magazine Snowgoer



Financement à partir de **6.75%**

656, boul. Maloney est, Gatineau - 819 663-6162

Heures d'ouverture :
lundi au mercredi 9 h à 18 h,
jeudi et vendredi 9 h à 20 h,
samedi 9 h à 15 h

www.motogatineau.com

MOTO GATINEAU

LEDROIT, ÉDITION WEEK-END DU SAMEDI 21 NOVEMBRE 2009

La construction du Rapibus de 233 millions\$ démarre

Le plus gros chantier de Gatineau

LOUIS LAFORTUNE

llafortune@ledroit.com

Il a fallu au moins 15 ans d'efforts, mais le «bébé» est sur le point de venir au monde.

Le plus gros chantier jamais entrepris dans la ville fusionnée de Gatineau, celui du Rapibus, démarre cet automne.

Quinze kilomètres de voies réservées exclusivement aux autobus de la Société de transports de l'Outaouais (STO), 12 stations et une note de 233 millions\$.

«En terme de projets d'infrastructures, ce que l'on est train de bâtir, c'est une autoroute pour le transport en commun. C'est aussi un projet qui sera merveilleux sur le plan social. Il n'y a pas une autre ville qui peut se vanter d'avoir en plein milieu de son décor urbain, un réseau comme celui-là que l'on va dédier au transport en commun. Gatineau est à l'avant-garde», déclare le ministre fédéral et député de Pontiac, Lawrence Cannon.

Ex-président de la STO, du temps où il était conseiller municipal de Gatineau, M. Cannon considère que le Rapibus est «son bébé».

Avec l'ancien directeur général, Georges O. Gratton, M. Cannon est l'un des instigateurs de ce projet. L'ex-dg

de la STO, dont les origines remontent à 1994, lors du dévoilement du Plan intégré des réseaux routiers et du transport en commun.

Le ministre Cannon reconnaît qu'il y a eu des dépassements de coûts, qui sont passés de 195 millions\$ à 233 millions\$ plus récemment. Mais c'est un projet qui va susciter l'envie de plusieurs municipalités à travers le pays, dit-il.

Le maire de Gatineau Marc Bureau rappelle pour sa part que les retombées économiques du Rapibus ont été évaluées à 1,2 milliard\$. «On va bâtir aussi une

douzaine de stations qui vont un peu être comme des stations de métro, mais au niveau du sol. Ça va attirer des commerces adjacents autour ou à l'intérieur des stations.»

Le grand patron de la STO, Michel Brissette assure de son côté que le projet suit les échéanciers. «Tout est en place. Ça va se réaliser, c'est certain. C'est deux ans de travaux. Pour le transport par autobus, c'est le

plus gros projet au Québec présentement.»

Le Rapibus tombe aussi sous la juridiction de Norm MacMillan, député de Papineau, ministre responsable de l'Outaouais et ministre délégué aux Transports.

Bien qu'il ne soit pas encore complété, M. MacMillan regarde déjà plus loin pour le Rapibus qui, pour le moment, s'étend jusqu'à Templeton, dans l'est de Gatineau. «J'aimerais que le Rapibus aille jusqu'à Buckingham.»

Le patron de la STO affirme que les options futures sont là, pour aller vers le secteur Aylmer, dans l'ouest de Gatineau, et vers l'ouest à Buckingham.

Mais pour le moment, on se concentre sur le cœur de 17 kilomètres du projet, qui sera réalisé par étapes sur deux ans.

Le premier des 10 tronçons à être construit sera celui entre les stations du boulevard Alexandre-Taché et de la rue Montcalm, une distance de 800 mètres.

Si certaines portions seront relativement simples et rapides à réaliser, d'autres le seront moins. Le plus gros défi: la section d'environ 5 kilomètres entre la rivière Gatineau et la montée Paiement en utilisant le pont ferroviaire qui enjambe la rivière



MICHEL LAFLEUR, LeDroit

Sylvain Martel, directeur du projet Rapibus, à gauche, et Michel Brissette, directeur général de la STO, montrent une carte du tracé du réseau de 19 kilomètres. La construction du premier tronçon du projet de 233 millions\$ débute cet automne.

La question souvent posée aux responsables du projet est: pourquoi pas un train léger sur rail, comme à Ottawa?

M. Brissette répond qu'un train n'a pas la même flexibilité qu'un autobus et que le projet aurait été plus coûteux pour la grosseur de Gatineau.

Martel, a d'ailleurs tenu à rappeler que la voie ferrée, près de laquelle sera aménagé le circuit, ne sera pas démantelée.

Si l'option d'un train fait surface à l'avenir, les rails seront utilisables.

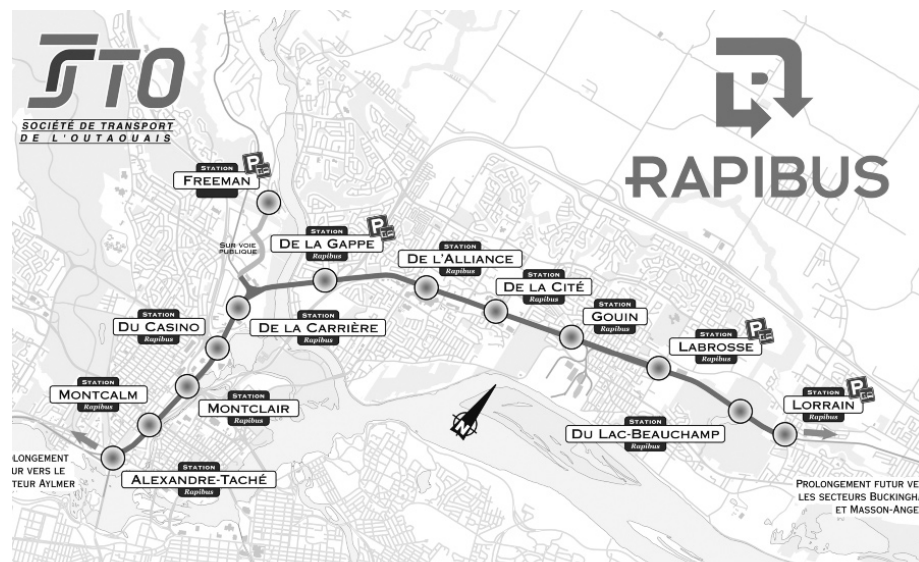
«On prend la voie ferrée et on la déplace suffisamment pour

de problème de circulation. Il n'y aura pas de voitures sur le circuit. On va être capable de garantir les heures de déplacement. C'est la force du Rapibus», explique Michel Brissette.

Le Rapibus est à l'image du Transitway, du côté d'Ottawa. Les deux services sont ce que

Le Rapibus en quelques chiffres:

- 233 millions\$ (176 millions\$ de la province et le reste de la Ville de Gatineau)
- Échéancier visé: automne 2009 à l'automne 2011
- 15 kilomètres
- 12 stations, de la station Alexandre-Taché, secteur Hull, à la station Lorrain, secteur Gatineau
- Emplois générés: environ 2000
- Estimations des retombées économiques sur 30 ans: 1,2 milliard\$
- la STO a transporté plus de 19,4 millions de passagers, en 2009. Le Rapibus doit desservir 820 000 passagers additionnels par année. (Travaux publics Canada et Ville d'Ottawa)
- Le Rapibus doit réduire les gaz à effet de serre de 3200 tonnes annuellement
- 1100 espaces de stationnement incitatif s'ajouteront aux 2100 qui existent déjà
- le Rapibus doit réduire de 1000 à 1500 le nombre de voitures par jour sur les ponts de l'Outaouais
- Gestionnaire de projet: firme Pomerleau



Société de transport de l'Outaouais

Le tracé du Rapibus, avec ses 12 stations sur le réseau de 15 kilomètres. La construction de ce projet de 233 millions \$, dont les origines remontent à 1994, débute cet automne. Selon la Société de transports de l'Outaouais, sa réalisation créera 2000 emplois.

Gatineau près de la rue Saint-Louis, connu sous le nom de «pont noir».

Le Rapibus aura également un tunnel à l'angle des boulevards Maloney et Gréber, non loin des Promenades de l'Outaouais. Les autobus pourront ainsi filer rapidement sous l'un des coins les plus achalandés de Gatineau.

La construction du Rapibus générera 2000 emplois, souligne Michel Brissette.

«Les modes de déplacement dépendent de la densité de population. La densité n'est pas encore assez importante pour un train.»

Il rappelle également qu'il faut continuer à desservir les rues de quartiers, car les autobus ne circuleront pas que sur le circuit Rapibus une fois que le réseau sera construit.

Le directeur du bureau du projet Rapibus à la STO, Sylvain

laisser de l'espace pour construire les deux voies du Rapibus. On inclut aussi une piste cyclable près du corridor. Donc, la voie ferrée reste là»,

L'objectif du Rapibus, c'est bien sûr un déplacement rapide entre l'est du secteur Gatineau (boulevard Lorrain) aux centres-villes de Gatineau et d'Ottawa.

«C'est surtout la régularité du service que l'on pourra aussi assurer parce qu'on n'aura pas

les experts appellent un SRB, ou système rapide par bus.

Tout comme à Ottawa, la STO voit sa clientèle augmenter. La STO doit franchir le cap historique de 19 millions passagers en 2009.

«C'est un défi et on en a encore pour deux ans. Le financement est là, maintenant ce sont des défis de construction. Mais nous avons une équipe solide», dit M. Brissette.

Les varices

un mal nécessaire?

Jamais de la vie!

Dès 1978, Dre Lucie Beaupré se consacre au traitement des varices et varicosités à Montréal, Toronto, Miami, West Palm Beach en association avec un autre phlébologue. En 1989 Dre Beaupré ouvre sa première clinique en Outaouais. Le Dre Beaupré et son équipe ont plus de 50 000 dossiers actifs dans la région Ottawa-Hull-Gatineau. Mais la clientèle arrive aussi de Montréal, de Québec, du Nord ontarien, et même des provinces maritimes !

Un exploit d'autant plus méritoire que les services rendus ne sont pas couverts par la Régie de l'assurance-maladie au Québec, et seulement partiellement assurés par OHIP en Ontario. Mais les clients s'y rendent par milliers à cause de la qualité des soins et de l'expertise du Dr Beaupré, dont la renommée n'est plus à faire.



Dre Lucie Beaupré

Et que viennent donc chercher toutes ces femmes et tous ces hommes, jeunes et moins jeunes, aux cliniques d'Ottawa et de Gatineau du Dr Lucie Beaupré?

C'est simple : un traitement efficace contre les varices et un soulagement des maux de jambes qui en résultent. «Il n'y a pas de doute que nous avons répondu à un besoin pressant», de dire le Dr Beaupré.

Traitement précoce : «un must»



En effet, contrairement aux opinions répandues, les problèmes de varices – veines dilatées ou éclatées – peuvent apparaître dès l'adolescence et, si les femmes en sont plus souvent affectées à cause de prédispositions hormonales, les hommes peuvent également en souffrir.

«L'adolescente avec une grosse hérédité peut commencer à avoir des varices à la puberté ou à 16 ou 17 ans. Évidemment, plus l'âge est avancé, plus les tissus se relâchent et plus le risque augmente. Mais l'important c'est le traitement précoce. Négligé, le problème s'aggrave et peut entraîner des complications, allant des ulcères aux phlébites. Le traitement doit se faire le plus tôt possible», insiste le Dr Beaupré.

Causées principalement par des facteurs héréditaires, par l'obésité ou par un travail en position debout (serveuse, caissière, etc.), les varices peuvent être traitées par simple injection d'une solution qui détruit ces veines malades. «La varice est changée en tissu cicatriciel, explique-t-elle, et l'intervention laisse un bleu pour quelques jours».



Adieu couperose

En effet, les petites veinules éclatées du visage, appelées couperose, se traite par injection avec d'excellents résultats. C'est une alternative efficace et économique au laser.

Adieu grosses varices

Dans 90% des cas, même les plus grosses varices peuvent être traitées par injection, sans chirurgie. En effet l'échosclérothérapie c'est-à-dire l'injection d'une grosse varice guidée par échographie ou ultrason, permet l'utilisation de solution sclérosante à l'endroit très précis où la veine devient malade assurant ainsi la sclérose de varices même très dilatées. La clinique du Dr Beaupré est la seule dans la région de l'Outaouais à offrir à sa clientèle une expertise de plusieurs années en échoscclérothérapie.

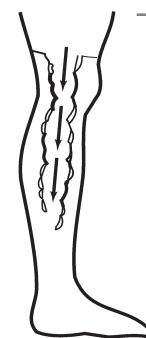


À ceux qui pourraient s'inquiéter des injections, le Dr Beaupré explique qu'il n'y a pas de danger. On utilise souvent des médicaments à base d'eau, de sucre et de sel. On utilise aussi un peu d'iode et d'aspirine. On ne fait donc pas appel à la grande chimie. Le médicament agit sur la veine et ne se promène pas.

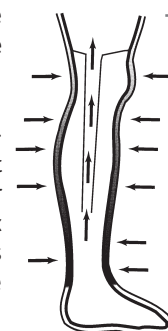
Toujours prévenir

Il ne faut pas croire, cependant, qu'un traitement, quel qu'il soit, constitue la fin des varices. Comme il s'agit d'une maladie chronique, les récurrences peuvent survenir et les personnes traitées, comme celles à risque, sont bien avisées de faire de la médecine préventive en pratiquant des sports qui font bouger : la marche en tout premier, mais aussi d'autres activités comme la danse aérobique ou les exercices physiques. De bons bas de soutien sont également conseillés.

Le Dr Beaupré insiste beaucoup sur la prévention et sur le diagnostic précoce «qui peuvent éviter des années de souffrance». À surveiller tout particulièrement : les lourdeurs aux jambes et l'apparition de petites veines éclatées (varicosités). Si ces symptômes se manifestent, un examen paraît indiqué.



Comment les bas de compression graduée agissent-ils?



Ils réduisent la pression pour ramener le flot sanguin normal.

Une équipe

En 1989, étant licenciée au Québec et en Ontario, elle s'orienta tout naturellement vers la région de la capitale fédérale où elle a maintenant deux cliniques ; au 1335, av. Carling, à Ottawa, et au 500, boul. de l'Hôpital, à Gatineau, en face du centre hospitalier.



**DR. BEAUPRÉ
VEIN/VARICES
CLINIQUE**

Le Dr. Beaupré est entourée d'une équipe de médecins, d'infirmières licenciées et de personnel administratif qui sont orientés vers l'excellence dans le traitement des varices.

600-1335 avenue Carling Ottawa, Ontario K1Z 8N8 613 722-0101
102-500, boul. de l'Hôpital Gatineau, Québec J8V 2P5 819 561-0561

www.drbeaupreveinclinic.com

Plus de 380 millions\$ pour Gatineau et ses environs

Des dollars et des chantiers en Outaouais

LOUIS LAFORTUNE

llafortune@ledroit.com

Un chantier, une rétrocaveuse, et des politiciens : la scène a été fréquente, cette année, en Outaouais.

Du complexe sportif, en passant par le Rapibus et les nombreux travaux routiers — avec un détour sur le viaduc du boulevard Saint-Raymond, et les autoroutes 5 et 50 — le renouvellement ou l'ajout d'infrastructures ont défrayé les manchettes à plusieurs reprises en 2009.

Autant du côté fédéral que provincial, les politiciens soutiennent que l'Outaouais a profité de toute une manne pour ses travaux d'infrastructures.

« Si on additionne tout, on a facilement de 350 à 400 millions\$ de travaux dans la région », affirme le maire de Gatineau Marc Bureau.

Québec a lancé le bal, en début d'année, lors de l'annonce du ministère des Transports pour les travaux de 2009 et 2010 un peu partout à travers la province.

Le MTQ a annoncé 83 chantiers en Outaouais. Québec injecte 212 millions\$ dans le réseau routier de la région, 10% de plus que l'an dernier et une somme sans précédent pour l'Outaouais, rappelle le député de Papineau et ministre délégué aux Transports, Norm MacMillan.

« Depuis plusieurs années, il y a eu des années de vaches maigres en ce qui concerne les investissements dans les infrastructures, les routes du Québec. Depuis 2003, nous avons décidé d'investir beaucoup dans les infrastructures. De 2009 à 2013, sur 40 milliards\$ pour les infrastructures, 16 milliards\$ vont aux routes et aux ponts », a expliqué M. MacMillan.

Il ne faut pas par contre penser que l'Outaouais recevra 212 millions\$ chaque année, prévient toutefois le ministre responsable de l'Outaouais.

Maintenir des emplois

Selon lui, tous ces projets tombent pile en temps de ralentissement économique. Les travaux permettront de maintenir et de créer environ 2900 emplois en Outaouais, dit-il.

Selon le député de Pontiac et ministre responsable de l'Outaouais, Lawrence Cannon, la région est loin d'être négligée. « Il y aura l'an prochain, la mise en chantier de plusieurs projets. Je regarde le Rapibus, qui est un de mes bébés. Les appels d'offres ont été faits et les travaux débutent. La ville de Gatineau va être un véritable chantier de construction », dit M. Cannon, l'un des principaux instigateurs du projet de 233 millions\$ de 17 kilomètres de voies réservées alors qu'il était conseiller municipal et président de la Société de transports de l'Outaouais.



MICHEL LAFLEUR, LeDroit

Le député fédéral de Pontiac et ministre responsable de l'Outaouais, Lawrence Cannon : « La ville de Gatineau va être un véritable chantier de construction. »

Investissements du fédéral pour les projets d'infrastructures en Outaouais en 2009 :

- Fonds de stimulation de l'infrastructure : 12,48 millions\$
 - Chantier Canada, volet Collectivités : 1,22 million\$
 - Fonds sur l'infrastructure municipale rurale (FIMR) : 18,51 millions\$
- Total : 32, 21 millions\$

(SOURCE: bureau du ministre responsable de l'Outaouais, Lawrence Cannon)

Il rappelle qu'il s'agira de l'un des plus importants projets d'infrastructure de l'histoire de Gatineau, si l'on tient compte aussi de la construction des édifices gouvernementaux dans l'ex-ville de Hull, dans les années 1970.

Bien que la reprise soit fragile en ce moment, Lawrence Cannon est confiant que le taux de chômage, qui a baissé ces derniers mois à Gatineau, continuera de baisser l'an prochain.

Il maintient que l'impact du ralentissement sur la région aurait été pire si ce n'avait pas été des travaux d'infrastructures.

Au cours de l'année, le gouvernement conservateur de Stephen Harper s'est par ailleurs fait critiquer par certaines municipalités qui trouvaient que les fonds des infrastructures n'arrivaient pas assez rapidement.

Là-dessus, le ministre Cannon

rappelle que contrairement à d'autres provinces canadiennes, Ottawa ne peut transiger directement avec les municipalités au Québec, mais doit passer par le gouvernement provincial.

« Le processus d'approbation est différent. Je respecte cela. Les projets sortent quand même assez vite, mais le fédéral doit respecter le processus. »

150 millions\$ à Gatineau

La Ville de Gatineau, quant à elle, dresse une liste de travaux d'environ 150 millions\$ qui sont déjà en chantier ou qui démarrent bientôt. La liste exclut toutefois le projet Rapibus.

Si l'on tient de ce projet de 233 millions\$, le total atteint 383 millions\$.

« Ça va être le plus gros chantier de l'histoire de la nouvelle Ville de Gatineau. Il n'y a jamais eu une ancienne ville qui a vu

Les principaux projets d'infrastructures en Outaouais :

- Rapibus : 233 millions\$
- Prolongement de l'autoroute 5 entre Chelsea et Wakefield : 115 millions\$
- Centre sportif de Gatineau : 50,4 millions\$
- Réseau d'aqueduc et d'égout en général : 28 millions\$
- Usine d'eau potable à Aylmer : 25 millions\$
- Rue Principale du secteur d'Aylmer : 12 millions\$
- Autres travaux routiers à Gatineau : 6 millions\$
- Caserne Gréber : 8,5 millions\$
- Terrain multisports à l'école secondaire Mont-Bleu : 3,2 millions\$
- Place de la cité : 3 millions\$
- Parcs et espaces verts : 1,6 million\$

(SOURCE: Ville de Gatineau)

un tel chantier. Les travaux vont durer deux à trois ans », affirme le maire Marc Bureau, qui parle d'une année exceptionnelle pour les travaux d'infrastructures.

Beaucoup de zéros

Michel Plouffe, directeur général de Développement économique CLD-Gatineau, rappelle l'ampleur du projet Rapibus, un vaste chantier qui va fouetter l'économie locale.

« C'est près de 250 millions de dollars. C'est un quart de milliard de dollars qui vont être investis. Il faut comprendre le

sens de chacun des zéros de ce projet qui va stimuler notre économie. Additionnez le nombre de zéros et pensez au nombre de personnes qui vont travailler autour de ces zéros-là. »

M. Plouffe estime qu'il y a peu de régions au Québec où il y a autant de projets en branle. Il cite également le projet de développement de l'UQO.

Michel Plouffe ajoute que le projet d'un nouvel aréna Guertin, évalué à environ 45 millions\$, devra se réaliser pour garder ici le club de hockey junior les Olympiques de Gatineau.

Grand solde avant Noël



Image (non telle qu'illustrée)

Recevez vos invités avec Bermex, la salle à dîner de première qualité fait au Canada.

à partir de
1 595\$

30 ensembles en inventaire
Disponible table avec 4-6 ou 8 chaises

SECTIONNEL

949\$
Prix exceptionnel



299\$

349\$

399\$

Signature Design

..... Fauteuils inclinables

BASE TÉLÉ
AVEC FOYER
Fait au Canada



bühler
Fourniture

899\$



ECCO
Non tel qu'illustrée
Basinette, blanc ou naturel

199\$



GRANDS CHOIX
D'ARTICLES DE DÉCORATION
EN MAGASIN



549\$
5 mcx

MOBILIER DE SALLE À MANGER - TABLE BISTRO

FINANCEMENT DISPONIBLE • LIVRAISON GRATUITE ET RAPIDE

Mobilier Angèle

819 **663-2222**

425, boul. Maloney Est (Angle Labrosse) Gatineau

B21533459



Publi-Reportage

GAGNANTS DU PRIX EXCEPTIONNEL ENTREPRENEUR DE L'ANNÉE « Performance / Excellence » au Gala Habitation 2009 (Garantie Qualité Habitation)



PRIX ENTREPRENEUR DE L'ANNÉE « PERFORMANCE / EXCELLENCE », GALA HABITATION 2009


La garantie Qualité Habitation est fière de reconnaître le professionnalisme et le dossier impeccable, tant technique que financier, de Construction Junic. Malgré une production bien au-dessus de la moyenne, l'entreprise a su maintenir un choix judicieux de main-d'œuvre et de sous-traitance assurant ainsi à sa clientèle un produit de première qualité.

CONSTRUCTION JUNIC a été fondée en 1984 par Charles et Dorothy Tremblay. Visionnaires à long terme, leur mission était alors de construire des demeures de première qualité pour les familles afin qu'elles puissent y vivre confortablement et dans un cadre attrayant des décennies durant. Vingt-cinq ans plus tard, cette mission est demeurée la même.

En 2003, leurs fils Justin et Nicolas se sont joints à l'entreprise en tant que copropriétaires aux côtés de leurs parents. Ensemble, les Tremblay forment une équipe formidable qui mise sur des valeurs traditionnelles tels que le respect, la confiance, la communication et le souci du travail bien fait, toujours avec l'objectif de maintenir les plus hauts standards de qualité et d'excellence.

Depuis sa fondation, Junic a construit près de 2000 unités d'habitation – maisons unifamiliales, jumelées, maisons de ville, triplex et condominiums – avec un souci constant d'offrir un design exceptionnel et une qualité de construction irréprochable. N'ayant jamais eu comme but de construire le plus de maisons

possibles, les Tremblay se sont dévoués à la construction d'habitations d'une qualité impeccable, exécutée avec soin par des experts, ainsi qu'à offrir un service après-vente exceptionnel. L'entreprise bénéficie d'une excellente réputation auprès de sa clientèle, et sa renommée s'étend maintenant à l'ensemble de la province, car Junic est devenue le constructeur attitré du plus vaste projet domiciliaire au Québec : le secteur Le Plateau à Gatineau. Reconnue comme étant un leader dans l'industrie de la construction, Junic est constamment à la recherche d'innovations technologiques et de nouveaux produits comme moyens d'améliorer la qualité de ses constructions.

La présence quotidienne des copropriétaires ainsi que leur implication totale dans tous les aspects du fonctionnement de l'entreprise demeure le meilleur gage de qualité qu'il peut y avoir. C'est grâce notamment à un engagement constant envers l'excellence qu'ils se sont d'ailleurs forgés une réputation enviable ayant valu à l'entreprise de nombreuses distinctions qui parlent d'elles-mêmes. 



CENTRE DE PRÉSENTATION • OUVERT 7 JOURS • 8, boul. du Plateau, Gatineau • (819) 595-5962 junic.ca

Des Chaudières, Alexandra et Alonzo-Wright

Des cures de jeunesse pour les ponts

LOUIS LAFORTUNE

llafortune@ledroit.com

Dans une région comme Ottawa-Gatineau, qui dépend tellement de ses cinq ponts qui enjambent la rivière des Outaouais, des travaux de réfection sur deux d'entre eux ne passent pas inaperçus.

Et cette année, ce sont les ponts des Chaudières, Alexandra et Alonzo-Wright qui ont défrayé les manchettes.

Le pont des Chaudières a été le premier à se retrouver sous le feu des projecteurs en décembre 2008 et janvier 2009. Les quelque 27 000 automobilistes qui empruntent quotidiennement le plus vieux pont qui relie Ottawa et Gatineau ont encore en mémoire l'hiver 2008.

Sa fermeture complète, du 3 au 10 décembre 2008, a causé bien des maux de tête car elle est survenue en pleine grève des chauffeurs d'OC Transpo à Ottawa. Le pont a rouvert partiellement aux voitures et aux piétons après sept jours. Il a toutefois fallu patienter cinq mois, jusqu'en mai 2009, pour que des travaux de 800 000 \$ soient réalisés sur deux arches et que le pont des Chaudières rouvre complètement à toute circulation, incluant les camions lourds.

En mai, les ministres fédéraux Lawrence Cannon et John Baird confirmaient la nouvelle rapportée par *LeDroit*, le mois précédent: le pont des Chaudières subira des travaux de réfection plus poussés grâce à une enveloppe de 42,5 millions \$ du fédéral.

Évalués à 5,3 millions \$, les travaux de réfection sur des Chaudières ont commencé en novembre et les automobilistes de la région en auront pour au moins un an.

Un sacrifice nécessaire afin de rénover le plus vieux lien entre Ottawa-Gatineau, dont la construction date de la fin des années 1820.

Le ministère des Travaux publics Canada ne fermera pas complètement le pont durant les travaux qui doivent s'échelonner de novembre 2009 à novembre 2010. Le ministère prévoit plutôt des fermetures partielles de voie, autant que possible en dehors des heures de circulation dense.

Travaux sur Alexandra

Des Chaudières n'est pas le seul pont à subir une cure de rajeunissement cette année.

Des travaux sont en cours sur le deuxième plus vieux pont qui enjambe la rivière des Outaouais, Alexandra. La réfection évaluée à 52 millions \$ a débuté en avril dernier.

Les travaux doivent s'étirer jusqu'en 2011.

Ceux-ci permettront de prolonger la vie de la structure de métal d'un autre 75 ans pour le



Michel Lafleur, LeDroit

Le pont des Chaudières a été complètement fermé à la circulation en décembre 2008

pont construit en 1901.

Chaque jour, environ 15 000 véhicules, 2 000 piétons et 1 300 cyclistes traversent le pont Alexandra, aussi connu sous le nom d'«interprovincial».

À ce jour, les travaux n'ont pas trop perturbé la circulation puisque ceux-ci se déroulent surtout la nuit, entre 21 h et 5 h.

Les travailleurs ont foré plus d'une centaine de trous afin d'y insérer des tiges de trois pouces pour rendre le pont plus résistant aux tremblements de terre.

Cette première étape doit être terminée d'ici la fin de l'année.

C'est toutefois l'an prochain que les automobilistes, cyclistes

pointe et les autobus seront déviés sur d'autres ponts.

La dernière étape de travaux sur le pont Alexandra est prévue en 2011. Les lattes de bois de la passerelle réservée aux piétons seront remplacées.

Pont Alonzo-Wright

Du côté de la rivière Gatineau, les réparations au pont Alonzo-Wright ont testé la patience des automobilistes, qui ont finalement été récompensés, la deuxième semaine de novembre, lorsque les travaux ont pris fin après 20 semaines.

Les travaux évalués à 3,68 millions \$ ont débuté à la mi-juin,

piétons. Transports Québec a aussi procédé au renforcement des piliers du pont et à sa structure d'acier.

Les gens qui empruntent Alonzo-Wright ont dû se contenter

d'une seule voie, en alternance, vers l'est ou vers l'ouest, durant les heures de pointe.

Plusieurs Gatinois souhaitent maintenant que le pont soit élargi à quatre voies.

Travaux sur les ponts:

- des Chaudières: 5,3 millions \$ (sans compter les 800 000 \$ déjà dépensés pour solidifier les arches).
Échéancier: automne 2009 à l'hiver 2010.
- Alexandra: 52 millions \$. Échéancier: 2009 à 2011
- Alonzo-Wright: 3,68 millions \$.
Échéancier: juin à novembre 2009

et piétons verront l'impact des travaux lorsque la voie centrale sera remplacée.

La voie doit être complètement fermée pendant 17 mois, d'avril à juillet, le temps de la remplacer. L'autre voie — la passerelle d'acier utilisée pour aller vers Gatineau — demeurera ouverte en alternance aux heures de

mais l'impact s'est surtout fait sentir lors de la rentrée scolaire en septembre.

Le remplacement de la dalle de béton du pont qui relie les routes 105, dans le secteur Hull, et 207, dans le secteur Gatineau, a été complété. Un trottoir plus large a été aménagé afin d'assurer une meilleure sécurité des



PATRICK WOODBURY, LeDroit

Le pont Alexandra subi une cure de rajeunissement de 52 millions \$ qui doit être terminée en 2011.

Remplacement du viaduc Saint-Raymond et prolongements des autoroutes 5 et 50

Deux autoroutes plus un viaduc

LOUIS LAFORTUNE

llafortune@ledroit.com

Ce ne sera pas le plus gros chantier en Outaouais, ni le plus coûteux. Mais il sera de loin le plus visible et celui qui risque d'avoir le plus d'impact sur la circulation.

Depuis le 16 novembre, le viaduc Saint-Raymond à Gatineau est l'objet d'énormes travaux qui ont pour objectif de le démolir pour le remplacer par un neuf.

Et durant environ un an, les automobilistes qui sortent de l'autoroute 5, dont les clients qui sortent du casino du Lac-Leamy, devront s'attendre à des ralentissements.

Transports Québec tentera malgré tout de limiter les incon vénients.

Les travaux, dont la facture est passée de 9,4 millions\$ à 10,5 millions\$, prévoient l'érection d'un pont temporaire au-dessus de l'autoroute 5.

Le viaduc, qui reçoit 35 000 véhicules par jour, sera démolé en deux phases, ce qui permettra de garder trois voies disponibles pour la circulation automobile, en plus du pont temporaire à deux voies.

Le MTQ prévoit toutefois qu'il y aura des fermetures temporaires de voies sur l'autoroute 5.

Construit en 1969, le viaduc Saint-Raymond a déjà fait l'objet de travaux temporaires à l'été 2008. La structure a été renforcée avec l'installation de poutres en acier en attendant son remplacement complet.

La reconstruction du viaduc fait partie des 83 chantiers du MTQ en Outaouais en 2009 et 2010. Québec injecte une somme sans précédent de 212 millions\$ dans le réseau routier de la région. Il s'agit d'une somme sans précédent pour l'Outaouais, rappelle le député de Papineau et ministre délégué aux Transports, Norm MacMillan.

«Est-ce la juste part qui revient à l'Outaouais? On aimerait toujours en avoir plus, mais on a une bonne part des travaux, ceux qui avaient besoin d'être faits. J'en suis très fier.»

La 50 suit son échéancier

Le MTQ a aussi deux autres chantiers majeurs en cours avec les prolongements des autoroutes 5 et 50.

Le plus gros des deux projets, la fameuse 50, doit être complétée en 2012, a réitéré M. MacMillan.

Le prolongement de cette



MICHEL LAFLEUR, LeDroit

Attention, il faudra être patient: le viaduc du boulevard Saint-Raymond, qui reçoit environ 35 000 véhicules par jour, dont 2500 camions, sera démolé et reconstruit de l'automne 2009 à l'automne 2010.

autoroute sur 96 kilomètres qui reliera Gatineau à Montréal via l'autoroute 15, sera complété en 2012, avec deux ans de retard. Norm MacMillan a souvent été

somme de 103 millions\$ pour construire la première couche de chaussée de 36 kilomètres de l'autoroute 50, entre Lochaber et Fassett. Parmi les travaux routiers en Outaouais, le prolongement de l'autoroute 5 est sans doute celui qui a fait le plus de bruit cet été.

En août dernier, avec des élections fédérales qui risquaient d'être déclenchées à l'automne, le premier ministre du Canada, Stephen Harper, et son homologue québécois,

Jean Charest, sont descendus à Chelsea pour annoncer en grande pompe le prolongement de la 5 entre Chelsea et Wakefield.

Ottawa et Québec se partagent la facture de 115 millions\$ pour ce tronçon de 6,5 km d'autoroute qui comprendra quatre voies séparées, deux échangeurs et plusieurs ponts.

Les travaux doivent débuter en 2010 et seront complétés en 2012. Entre 13 000 et 14 000 véhicules par jour circulent entre Chelsea et Wakefield.

L'annonce du deuxième tronçon de l'autoroute 5 est survenue

quelques mois avant l'inauguration de la première étape du prolongement, un tronçon de 2,5 km à Chelsea.

Les travaux sur la 5 ne sont pas pour autant terminés. Un troisième tronçon d'un kilomètre est prévu d'ici 2014. Construit au coût de 20 millions\$, il permettra de contourner la 105 jusqu'à Wakefield.

Une fois terminé, le prolongement de l'autoroute 5 aura coûté

environ 162 millions\$ sur une distance totale de 10 km

Un peu plus au sud, juste avant le pont Cartier-MacDonald, l'autoroute 5 a aussi été réasphaltée.

Les nombreux automobilistes qui ont dû composer avec une surface cahoteuse pendant plusieurs années ont finalement profité d'une surface lisse entre le pont et la sortie du boulevard Mont-Bleu.



Travaux sur l'autoroute 50 en 2009:

- En 2009: 103 millions\$ pour la chaussée de 36 kilomètres entre Lochaber et Fassett
- Évalué à 785 millions\$, le prolongement de la 50 entre Gatineau et Lachute doit être complété en 2012
- Calendrier de réalisation de l'autoroute 50:
 - Doherty — Montée Laurin — Thurso: 13 km (2004-2008)
 - Thurso — Montebello: 24 km (2008-2011)
 - Montebello — Fassett: 12 km (2006-2011)
 - Fassett — Grenville: 17 km (2006-2011)
 - Grenville — Lachute: 15 km (2005-2008)

Travaux sur l'autoroute 5 en 2009:

- 115 millions\$ pour relier Chelsea à Wakefield sur 6,5 km
- Un troisième tronçon d'un kilomètre (20 millions\$) pour contourner la route 105 à Wakefield est prévu d'ici 2014
- Une fois complété, le prolongement de l'autoroute 5 sur 10 kilomètres aura coûté environ 162 millions\$

Travaux sur le viaduc Saint-Raymond en 2009:

- 10,5 millions\$
- Début des travaux: novembre 2009 et fin du projet prévu à l'automne 2010

la cible de critiques dans ce dossier, mais il se défend, rappelant que l'échéancier de 2009 ou de 2010 avait été avancé par le gouvernement provincial précédent du Parti québécois.

«Quand on a pris le pouvoir en 2003, on s'est aperçu que pour les contrats entre Thurso et Montebello, il n'y avait rien de fait. Il y a du retard, il n'y a pas de doute. Mais l'important, c'est que l'autoroute sera faite en 2012. Tout est réglé, tous les contrats sont donnés.»

En début d'année, le gouvernement du Québec a annoncé une



Place du Musée

des constructions urbaines, épurées et tendances !



WWW.PLACEDUMUSEE.COM



Manoir Lavigne

des constructions urbaines, épurées et tendances !



WWW.BOULETCONSTRUCTION.COM



NOUVELLE PHASE !

SEMI-DÉTACHÉS ET MAISONS JARDINS
à partir de **204 900\$**

+ Bénéficiez de nos **promotions lancement de projet!**



Place du musée
117, rue D'Orsay
(secteur Hull)
819 595-8828

Bureaux des ventes

Lundi au jeudi de 13h. à 19h.,
vendredi, samedi et dimanche de midi à 17h.



Manoir Lavigne
239, Maurice St-Louis
Gatineau
819 682-8288

Bureaux des ventes

Lundi au jeudi de 13h. à 19h.,
vendredi, samedi et dimanche de midi à 17h.

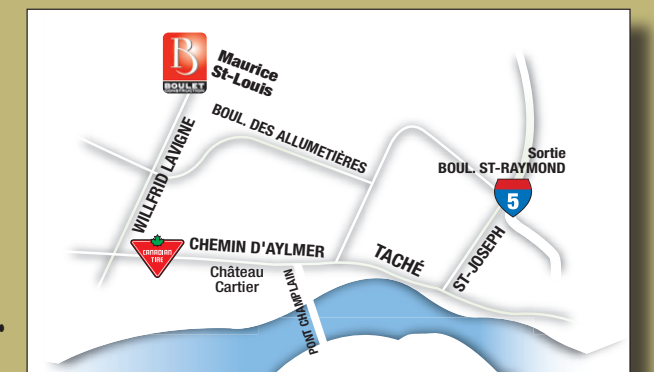




Photo de courtoisie du CCO

Une vue d'ensemble du futur Centre des congrès d'Ottawa, avec sa façade vitrée en forme de tulipe.

Après plusieurs ratés, Ottawa aura enfin des installations dignes d'une capitale

Le Centre des congrès lève enfin de terre

LOUIS LAFORTUNE
llafortune@ledroit.com

La grande majorité des citoyens d'Ottawa le trouvait laid, dépassé et ils avaient hâte qu'il soit remplacé.

On ne parle pas ici d'un politicien, mais bien du Centre des congrès d'Ottawa.

Après plus de 10 ans de ratés et de rebondissements, la reconstruction tant attendue a finalement débuté en juin dernier.

Le chantier qui longe la promenade Colonel By, tout près de l'Hôtel Westin et du Centre Rideau est énorme: c'est surtout le plus important projet d'infrastructure en ce moment à Ottawa.

«Il était temps que ce projet se réalise. Du point de vue architectural, ce sera le plus beau centre des congrès au pays. Ottawa aura enfin un centre qu'elle mérite. Nous sommes après tout la capitale d'un pays du G-8, affirme Patrick Kelly, président du Centre des congrès.

«Nous sommes très fiers. C'est un exemple de ce qu'on peut faire lorsque les gouvernements travaillent ensemble», a-t-il ajouté.

Évaluée à 180 millions \$, la construction générera 560 emplois. Une fois complété en avril 2011, le futur centre à la fine pointe de la technologie aura environ 400 employés, un nombre qui atteint 1200 si l'on inclut les emplois indirects.

Le projet est à l'intérieur des coûts, il respecte son échéancier et une grue de 280 pieds a récemment commencé à monter la structure d'acier. Construit

par la firme PCL Construction, le CCO sera prêt à accueillir ses premiers clients au printemps 2011, assure M. Kelly. «Nous aurons notre premier congrès réservé au début de mai 2011. Nous avons intentionnellement évité d'avoir un événement en avril afin de s'assurer que les installations soient bien rodées.»

Le futur CCO attire déjà l'attention de l'industrie des congrès, où les réservations se font des mois et des années à l'avance.

«Nous avons 55 congrès réservés, des événements qui se tiennent entre 2011 et 2016. La majorité, environ 80%, sont des rencontres d'associations canadiennes. Il y a aussi de l'intérêt du côté international, surtout des États-Unis. Ce n'était pas le cas auparavant avec notre ancien centre des congrès», souligne Patrick Kelly.

Digne d'une capitale

Épaulé du président du conseil d'administration du CCO, l'ex-maire d'Ottawa, Jim Durrell, Patrick Kelly a visité plusieurs centres des congrès au Canada et aux États-Unis.

Des centres avec beaucoup d'espace, mais dont le design était ordinaire. «Visuellement, ça ressemblait à un entrepôt», dit M. Kelly.

Ils ont aussi vu des centres de congrès au design avant-gardiste, mais qui étaient peu pratiques et à l'étroit.

Les plus beaux centres avaient quelque chose en commun: ils étaient utiles et au design attrayant. Les installations d'Ottawa seront de cette trempe, selon

M. Kelly.

Avec sa gigantesque façade vitrée face au canal Rideau, le CCO aura la forme d'une tulipe, un clin d'œil au Festival canadien des tulipes.

La structure d'acier aura la forme d'une proue de bateau, reflétant les navires des explorateurs qui sont arrivés dans la région.

Un grand mur en bois à l'intérieur sera fabriqué à partir de billots tirés du fond de la rivière des Outaouais, en hommage à l'industrie forestière qui a marqué l'histoire d'Ottawa-Gatineau.

Le nouvel édifice vert recevra aussi la certification LEED, avec des systèmes de chauffage et de climatisation plus efficaces entre autres.

En plus du design, son grand avantage sera évidemment sa grandeur. Avec 192 000 pieds carrés d'espace utilisable — près de trois fois plus grand que les 75 000 pieds carrés de l'ancien édifice — il pourra accueillir des congrès allant jusqu'à 6200 délégués.

L'ancien CCO accueillait surtout des congrès de 500 à 600 participants, au maximum 1000.

Les milieux hôtelier et touristique attendaient ce projet et on ne cessait de répéter que des villes comme Winnipeg et Edmonton avaient de meilleurs centres des congrès que la capitale.

L'ancienne administration du CCO a été maintes fois critiquée, car le projet n'allait nulle part. La province de l'Ontario était allée jusqu'à retirer sa subvention.

Il aura fallu l'arrivée de M. Kelly, et l'influence de Jim Durrell, en octobre 2006, pour que le projet redécolle.

Selon Patrick Kelly, les ratés du passé sont attribuables entre autres à l'ancienne version du

trop coûteuse.»

La nouvelle administration du CCO a opté pour une démolition complète et un nouvel édifice plus étendu, sur quatre étages. Une option qui permet d'économiser de 30 à 40 millions \$, selon M. Kelly.

Le nouveau CCO aura pour effet d'attirer un ou deux nouveaux hôtels au centre-ville, ajoute-t-il. Sans dévoiler de détails, il affirme qu'il y a déjà de l'intérêt de certains gros noms de l'hôtellerie.

Et maintenant qu'Ottawa a un aéroport de «classe mondiale», il est aussi temps de se doter d'un centre de congrès digne d'une capitale, dit-il.

L'ancienne aérograre a longtemps été affublée du qualificatif «aéroport du Tiers-Monde» et Patrick Kelly ne cache pas que c'était aussi la même chose pour l'ancien CCO.

«Nous avons une belle ville. Nous sommes la capitale du pays avec de beaux hôtels et un bel aéroport. Nous aurons maintenant un bel édifice pour accueillir davantage des congrès.»



MARTIN ROY, LeDroit

Le vaste chantier du Centre des congrès d'Ottawa doit être complété en avril 2011.

projet qui prévoyait un agrandissement en hauteur, moins pratique et plus compliqué. «Cette version était probablement jugée bonne à l'époque, mais elle était

Personnel Outaouais

La solution aux défis de recherche, sélection et dotation de personnel



« Nous proposons une stratégie simple : évaluer les besoins, établir les priorités et proposer des solutions, le tout en respectant le budget des clients »

La recherche, la sélection et la dotation de personnel peuvent exiger énormément de temps à un gestionnaire ou un entrepreneur. Affichage de postes, publicité d'offres d'emploi, évaluation de CV, entrevues, vérification de références, présélection peuvent représenter de longues heures de travail à coût élevé, sans garantie de résultats... Cependant, il y a une solution !

Tout employeur peut confier la recherche, l'évaluation et le recrutement de son personnel à des professionnels en ressources humaines. Personnel Outaouais met à leur disposition un service d'expertise de plus de 25 ans en recrutement et placement de personnel perma-

nent, temporaire et contractuel.

« Notre connaissance du marché du travail et notre réseau de partenaires nous placent au coeur du marché de l'offre et de la demande d'emploi dans toutes les sphères d'activités, explique Bernard Grenier, propriétaire de Personnel Outaouais. Prenez connaissance de ce que nous avons à vous offrir ! Laissez-nous vous aider à atteindre vos objectifs et relever vos défis en vous proposant les services de professionnels compétents. »

Employés temporaires

Personnel Outaouais offre aux entreprises, institutions et organismes qui ont besoin d'employés

temporaires un accès à un bassin de professionnels de qualité supérieure ainsi qu'au personnel avec une formation technique, spécialisé ou non, dans plusieurs disciplines; (administration, informatique, finance, juridiction, commerce et autres). Personnel Outaouais est un fournisseur principal d'aide temporaire du gouvernement fédéral dans la région de la capitale nationale.

Employés permanents

Dans le cadre d'un embauche direct, Personnel Outaouais propose des candidats et candidates qui combinent avec succès un vaste éventail de postes y compris le personnel de soutien, les gestionnaires, les cadres supérieurs et intermédiaires, les professionnels de la vente, du marketing ou autres. Personnel Outaouais peut effectuer la description de postes, la recherche, l'évaluation, la classification et la sélection des employés pour combler un poste permanent.

Personnel contractuel

En ayant recours aux services d'engagement contractuel de Personnel Outaouais, les clients apportent à leur équipe plus de flexibilité et renforcent leur capacité de relever les défis et d'atteindre leurs objectifs à court et à long terme. « Nous procurons des professionnels hautement qualifiés possédant de l'expérience dans toute une gamme de domaines : Spécialistes en technologie informatique, en génie, en télécommu-

nication, en gestion de projet, en services financiers et scientifiques et bien plus », dit M. Grenier.

« Nous proposons une stratégie simple : évaluer les besoins, établir les priorités, proposer des solutions, le tout en respectant le budget des clients », précise-t-il.

Gestion de la paie

Le service de gestion de la paie de Personnel Outaouais permet de faire appel aux services de personnel à temps plein ou à temps partiel, au choix du client. Fini les soucis associés à l'administration de la paie! Le client n'a qu'à recommander le personnel de son choix pour que Personnel Outaouais assume la responsabilité d'effectuer les retenues et contributions exigées par le ministère du Revenu : Les impôts provincial et fédéral, l'assurance-emploi, les congés fériés, la régie des rentes, les coûts associés à la CSST.

Le seul et unique

M. Grenier rappelle que depuis 1987 Personnel Outaouais, est la seule agence de placement Québécoise ayant son siège social en Outaouais. Personnel Outaouais est situé au **92, boulevard Saint-Raymond, suite 200, Gatineau.**

819 778-7020 www.personneloutaouais.com

La recherche d'emploi est parfois ardue et peut consumer beaucoup de votre temps. Envoi de C.V., entrevues, évaluations peuvent représenter plusieurs heures... Et tout ça, sachant que les résultats ne sont pas garantis.

Pour la recherche d'emploi, il y a une solution simple :
Nous rencontrer.

Personnel Outaouais est un fournisseur principal d'aide temporaire dans la région de la Capitale Nationale.

Informez-vous auprès d'un gestionnaire de comptes afin de connaître la solution la plus efficace pour vous.



PERSONNEL
OUTAOUAIS

**Imaginez dès maintenant
votre avenir avec une équipe
PERFORMANTE**

819 778-7020
www.personneloutaouais.com



BERNARD GRENIER
Président
bgrenier@personneloutaouais.com



PASCAL GALIPEAU
Directeur commercial
pgalipeau@personneloutaouais.com



JULIE SABOURIN
Gestionnaire de comptes
jsabourin@personneloutaouais.com



NANCY OUELLETTE
Gestionnaire de comptes
nancy@personneloutaouais.com



ERIC PLOUFFE
Gestionnaire de comptes
eplouffe@personneloutaouais.com



CLAUDETTE BOUFFARD
services à la clientèle
cbouffard@personneloutaouais.com



KIMBERLEY MILKS
Réception
emplo@personneloutaouais.com



ANICK GUENETTE
gestion de la paie
agenette@personneloutaouais.com

LES MAISONS NEUVES SUPER PERFORMANTES DE CHABITAT

Non seulement les propriétaires de maisons Chabibat dans les projets **Le Vieux-Moulin** et **Les Vieux-Vergers** bénéficient-ils d'un emplacement de choix, mais ils habitent dans des résidences faites de mains de maîtres et ce, en conformité avec les normes de l'heure en performance énergétique — Novoclimat et Energy Star.

La construction selon les normes Novoclimat assure des planchers plus chauds et confortables, l'élimination de courants d'air désagréables, un air intérieur plus sain, des portes et fenêtres plus étanches et un chauffage plus efficace. **Une économie d'énergie supérieure à 25 % est garantie**, et des spécialistes de l'Agence de l'efficacité énergétique du Québec offrent un soutien technique durant la construction ainsi qu'une inspection avant la fermeture des murs et après la fin des travaux.

Pour sa part, l'initiative Energy Star du gouvernement fédéral fait la promotion de lignes directrices en matière d'efficacité énergétique qui contribuent à rendre les maisons neuves environ **30 % plus efficaces sur le plan énergétique** que celles qui sont bâties selon les exigences minimales des codes du bâtiment provinciaux.

L'efficacité accrue des maisons se traduit bien sûr par une diminution des coûts d'énergie pour les propriétaires.

« Chabibat a vu juste en insistant sur le respect des normes Novoclimat et Energy Star dans ses résidences »,

commente Line Charette, directrice et copropriétaire de Construction Chabibat.

Le consommateur d'aujourd'hui tient à **protéger l'environnement et à économiser l'énergie**, pour son avenir et celui de sa famille. Récemment, la Société d'habitation du Québec a commandé un sondage et parmi les répondants qui avaient l'intention d'acheter une maison au cours des cinq prochaines années, 87 % se disaient prêts à payer plus cher pour la valeur ajoutée d'une maison consommant moins d'énergie.

Projets Vieux-Moulins et Vieux-Verger

Les acheteurs tiennent également au coup d'œil. L'emplacement reste de première importance. Dans le projet Vieux-Moulins, à l'angle de la rue Front et du boulevard des Allumettières, Chabibat offre un éventail d'unifamiliales haut de gamme, dont certaines sont adossées au terrain de golf voisin. **On y offre aussi des condominiums.** Le projet Vieux-Moulins entre cette année dans une nouvelle phase avec l'ouverture d'une cinquantaine de terrains.

Le Vieux-Verger, situé sur le versant sud du chemin d'Eardley, offre pour sa part **une vue magnifique de la rivière des Outaouais**. Par ailleurs certains terrains n'ont pas de voisin arrière et permettent la construction d'une porte de sortie au sous-sol.

La proximité du boulevard des Allumettières et du chemin d'Eardley offre aux résidents deux excellentes voies d'accès au centre-ville. Les propriétaires auront aussi un

accès immédiat au service d'autobus de la STO, à des pistes cyclables, ainsi qu'au parc riverain des Cèdres et à la Marina d'Aylmer. Le projet Vieux-Verger comptera près de 250 logements – des maisons jumelées avec ou sans garage, des duplex jumelés et des triplex.

Nouveau site Internet

Récipiendaire de la palme Diamant de l'Association provinciale des constructeurs d'habitation du Québec (APCHQ), Construction Chabibat vient de mettre en ligne un nouveau site Internet permettant des visites virtuelles de ses constructions. On peut le visiter à www.chabibat.com.

NOS VISITES VIRTUELLES 360



chabitat

construction

UNIFAMILIALES
CONDOS
SEMI-DÉTACHÉS



Vieux-Verger
Vieux-Moulins

Deux magnifiques projets à **AYLMER**

INVESTISSEZ dans du «NOVO»

Une valeur sûre!

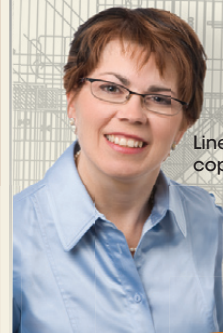
10
MAISONS
modèles

NOVOCLIMAT

VENTE D'INVENTAIRE sur les condos de luxe 1329 pi²

VENEZ VOIR

angle des
Allumettières
et Front.



Line Charette, copropriétaire



POSSESSION IMMÉDIATE DISPONIBLE

de la vraie construction

Haute efficacité ÉNERGÉTIQUE

47, rue des Vieux-Moulins
819.682.2991



www.chabibat.com



Le secteur ouest de Gatineau a obtenu sa juste part en 2009

Une manne de 40 millions\$ à Aylmer

LOUIS LAFORTUNE
llafortune@ledroit.com

S'il y a un des cinq secteurs de Gatineau qui a reçu une bonne part de projets d'infrastructures en 2009, c'est bien Aylmer.

Sur une liste d'un peu plus de 100 millions\$ de travaux d'infrastructures annoncés par le maire Marc Bureau, en mai dernier, la part du lion est revenue à Aylmer. Un secteur que M. Bureau a déjà été accusé de négliger dans le passé.

De la rue Principale, qui a été transformée en vaste chantier, à l'usine de traitement des eaux usées, le secteur ouest de Gatineau a pour environ 40 millions\$ de travaux en cours en ce moment.

Avec un an de retard, la machinerie lourde a commencé à défoncer la rue Principale au printemps 2009. Tout sera rénové sur une distance d'environ un kilomètre, de la rue Broad à la rue Front, des infrastructures qui dataient des années 1920.

Les travaux de 12,5 millions\$ doivent être terminés en juillet 2010 et comprennent le remplacement des conduites d'eau et des égouts. Les fils électriques seront aussi enfouis.

Le maire Bureau soutient que la revitalisation de la rue Principale a déjà permis d'attirer de nouveaux commerces.

«On voit déjà. Il y a la Boulangerie des deux frères, l'une des bonnes boulangeries à Gatineau. Il y a également deux ou trois bons restaurants.»

Aylmer profite aussi cette année de la modernisation de l'usine d'eau potable, un projet de 25,7 millions\$.

Ces travaux très attendus ont débuté au printemps dernier. Le secteur Aylmer connaît une très forte croissance, ces dernières années, et selon la Ville, sa population dépassera les 50000 personnes d'ici 2031. Ainsi, la capacité de l'usine doublera de 19000 mètres cubes d'eau, à 44000.

Destination Gatineau

Le secteur Aylmer n'est pas le seul à bénéficier de travaux d'infrastructures, souligne par ailleurs le maire Bureau, qui cite en exemple le réaménagement de la rue Jacques-Cartier, un projet de 32 millions\$ qui en est à l'étape des études environnementales.

Le maire a également promis de doubler le budget de pavage des

rues au cours du présent mandat, de 11,5 millions\$ à 23 millions\$ d'ici 2013. «Les gens se plaignent de l'état des routes», reconnaît le maire.

Mais le projet le plus ambitieux de M. Bureau est Destination Gatineau. En campagne électorale, il a dévoilé ce plan pour faire du centre-ville de Gatineau une destination touristique internationale.

Ses adversaires à la course à la mairie l'ont accusé de sortir du «réchauffé», mais M. Bureau estime que ces espaces ont le potentiel d'une promenade Champlain, à Québec, ou du Vieux-Port de Montréal.

«Destination Gatineau vise à redonner à la population les berges situées derrière l'ancienne usine de Domtar. On veut aussi faire du parc Jacques-Cartier un lieu d'animation d'importance. On voudrait faire de la rue Laurier une rue avec des commerces et des activités récréotouristiques.»

Le maire Bureau souhaite aussi redonner l'accès aux berges de la rivière des Outaouais entre la chute des Chaudières et le pont Lady Aberdeen, soit sur une distance de cinq kilomètres.

Destination Gatineau est tou-



ÉTIENNE RANGER, LeDroit

Les travaux de 12,5 millions \$ sur la rue Principale, dans le secteur Aylmer, doivent être complétés à l'été 2010.

tefois encore loin dans le temps. En plus de la question du financement, il faudra s'entendre avec les partenaires fédéral et provincial. Il y a aussi la Commission de la capitale nationale (CCN), qui est propriétaire des berges.

Pour Marc Bureau, il s'agit aussi de retenir les touristes à Gatineau. Il souhaite, comme bien d'autres politiciens de l'Outaouais, que le

Musée canadien des sciences et de la technologie déménage à Gatineau, dans le parc Jacques-Cartier. Le musée est à l'étroit depuis des années dans son emplacement actuel du boulevard St-Laurent, à Ottawa.

«La rue Laurier a le Musée canadien des civilisations, mais souvent les gens viennent le visiter et repartent. Il faut les garder ici.»

BELLE VUE!
BELLE VIE!

Renseignez-vous sur nos activités quotidiennes de NOËL

NOS PROMOTIONS

1 MOIS GRATUIT

ON VOUS DÉMÉNAGE GRATUITEMENT

NOUS VOUS OFFRONS 10% DE MOINS QUE NOS COMPÉTITEURS (avec preuve de paiement)

Places limitées • 7 suites et studios
Aire ouverte, cuisinette
un seul paiement tout inclus, aucune surprise

VILLAGE RIVIERA

RÉSIDENCE CÔTE D'AZUR

« NOUS SOMMES BIEN ACCUEILLIS À LA RÉSIDENCE ET CECI N'EST PAS UNE LÉGENDE! »

— Le Père Noël



Promotions valides jusqu'au 30 novembre 2009.

2199, rue St-Louis, Gatineau (QC) J8T 5L4 • Tél. : 819.561.1515

La PLUS BELLE RÉSIDENCE pour retraités autonomes en Outaouais

www.VILLAGERIVIERA.ca

Du Centre sportif de Gatineau aux Jeux du Québec, en passant par le complexe Mont-Bleu

Des dollars pour les sports

LOUIS LAFORTUNE

llafortune@ledroit.com

Difficile de parler d'infrastructures en Outaouais sans mentionner le Centre sportif de Gatineau, le plus gros chantier actuellement en ville en attendant le début de la construction du Rapibus.

Le rêve de doter Gatineau d'un complexe sportif moderne, avec piscine olympique, remonte à plus de 20 ans. Après un an et demi de construction, les installations de 50,4 millions\$ doivent ouvrir au public. «On vise toujours janvier 2010», affirme le maire de Gatineau Marc Bureau.

Et malgré les ratés dans le dossier de l'aréna Robert-Guertin, la ville de Gatineau a profité d'une amélioration de ses installations sportives en 2009 grâce à la finale des Jeux d'été du Québec 2010.

200 travailleurs

Près de 200 travailleurs auront œuvré à la construction du centre sportif réalisé par la firme Decarel Inc.

Une fois ouvert, il emploiera 25 personnes à temps plein, soit une quinzaine d'emplois à la Ville et une dizaine au sein d'entreprises à titre de fournisseurs du centre (entretien ménager, centre de physiothérapie, restauration etc.)

En 2006, la Ville de Gatineau avait estimé la facture du centre sportif à 34,5 millions\$. La Ville a toutefois voulu en faire un édifice «vert» si bien que les coûts totaux ont dépassé les 50 millions\$. Le fédéral et le provincial ont contribué à hauteur de 10 millions\$ chacun et la Ville de Gatineau finance le reste.

En tant qu'édifice vert, le Centre sportif de Gatineau reçoit la certification LEED (Leadership in Energy and Environmental Design), niveau argent. En plus d'avoir recours à la géothermie pour climatiser et chauffer, le centre sportif aura un toit couvert de verdure. Ses toilettes seront aussi alimentées à l'eau de lavage des filtres des bassins.

Aréna Guertin

Pendant que le Centre sportif est sur le point d'être terminé, on ne peut en dire autant du projet de reconstruction de l'aréna Robert-Guertin.

Ce partenariat public-privé (PPP) de 45 millions\$ entre la Ville et le club de hockey junior les Olympiques de Gatineau a avorté, cette année, lorsque la ministre des Affaires municipales, Nathalie Normandeau, l'a annulé car le processus d'appel d'offres traditionnel n'avait pas été respecté.

Réélu au scrutin du 1^{er} novembre dernier, le maire Bureau a indiqué qu'il voulait relancer ce dossier. «Ça va être relancé au printemps je l'espère pour débiter le projet et que le tout



MARTIN ROY, LeDroit

Construit au coût de 50,4 millions\$, le Centre sportif de Gatineau doit ouvrir ses portes au début de 2010.

soit prêt à l'automne 2011. Aussitôt qu'on aura les plans, on va soumettre une demande à la province.»

Le ministre responsable de l'Outaouais, le député de Papienau Norm MacMillan assure de son côté que Québec est toujours là et attend une autre demande de la Ville qui devra être soumise en bonne et due forme.

«C'est une priorité pour nous, l'aréna Robert-Guertin. Il faudra voir le montant d'argent demandé. Les Olympiques, on doit leur donner un domicile qui est représentatif de l'Outaouais.»

Centre sportif à Nicolas-Gatineau

Avec le Centre sportif de Gatineau maintenant presque terminé, un autre projet majeur du côté des sports chemine: celui du complexe de deux patinoires et d'une surface synthétique à l'école secondaire Nicolas-Gatineau.

Les paliers de gouvernement fédéral et provincial devraient contribuer environ pour un tiers chacun des coûts de construction d'environ 20 millions\$. La Ville de Gatineau s'est engagée à verser 7 millions\$ sur 10 ans sous forme de location des patinoires et de la surface de jeu synthétique.

Connu sous le nom de Vision Multisports Outaouais, le projet

est piloté par Alain Sanscartier, directeur du programme Sports-Études hockey à Nicolas-Gatineau. Le projet est aussi appuyé par le Gatinois Daniel Brière, l'attaquant des Flyers de Philadelphie dans la Ligue nationale de hockey, ainsi que par les hommes d'affaires Alain Brisson et Robert Racicot.

Norm MacMillan, qui travaille sur ce dossier, assure que le projet progresse et qu'il y aura des annonces dans les mois qui viennent. «Ça va très bien, dit-il. La part des deux gouvernements est là. Nous sommes prêts. Il y a eu une rencontre fin octobre avec les promoteurs.»

Jeux du Québec 2010

La tenue de la finale des Jeux du Québec d'été 2010, en juillet et août prochains, a aussi été bénéfique pour les investissements en infrastructures sportives à Gatineau.

La Ville de Gatineau et le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec ont financé l'aménagement d'un terrain multisports extérieur derrière l'école secondaire Mont-Bleu.

Le projet évalué à 3,2 millions\$, dont 1,8 million\$ de la Ville, comprend l'aménagement d'une surface de jeu synthétique éclairée. La piste d'athlétisme de Mont-Bleu a aussi été rénovée au coût

de 820 000 \$, le tout pour accueillir les jeunes athlètes des Jeux du Québec.

Une autre surface synthétique est en construction à l'Université du Québec en Outaouais, qui pourra aussi servir aux Jeux du Québec. L'UQO a donné le coup d'envoi à la construction de son terrain de soccer, en août dernier.

Le projet de 3,2 millions\$ doit être complété au printemps 2010, explique Gilles Mailloux, porte-parole de l'UQO. La province

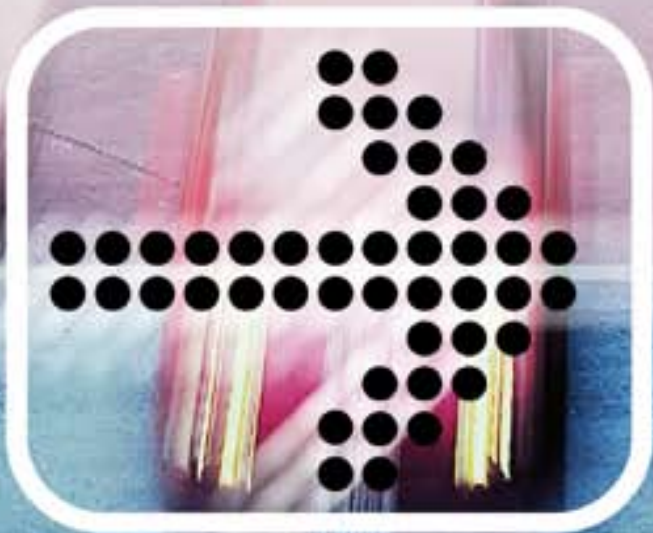
contribue 940 243 \$, le Fonds des Jeux de la Francophonie 2001 fournit 400 000 \$, la Fondation de l'UQO, 162 000 \$ et la Ville de Gatineau s'est engagée à verser 1,25 million\$ sur 10 ans par l'entremise des frais de location des équipements.

D'une dimension de 10 548 mètres carrés, le terrain de l'UQO est doté d'éclairage de haute qualité et sera conforme aux normes pour la tenue de compétitions internationales.

CENTRE SPORTIF DE GATINEAU EN CHIFFRES

- 50,4 millions\$ (10 millions\$ du fédéral, 10 millions\$ du provincial, et le reste provient de la Ville de Gatineau)
- 18 500 mètres carrés
- Échéance: début des travaux, juin 2008 et ouverture au début de 2010
- bassin olympique de 50 mètres à huit couloirs, dont la profondeur varie de deux à cinq mètres
- tour de plongeon avec paliers de trois, cinq, 7,5 et 10 mètres
- gradins permanents pour 500 personnes, avec potentiel de 500 autres spectateurs
- bassin récréatif, incluant jets d'eau continus
- sauna
- palestine de 2050 mètres carrés pour la gymnastique
- gymnase de 1398 mètres carrés composé de trois plateaux sportifs et de gradins pour 500 personnes

(Source: Ville de Gatineau)



Calendrier AUTOMOBILE 2010

LeDroit

VÉHICULES D'OCCASION

FÉVRIER 2010

Date de parution
Mercredi 24 février

Date de réservation
Lundi 15 février

MARS 2010

Date de parution
Mercredi 25 mars

Date de réservation
Lundi 16 mars

MAI 2010

Date de parution
Mercredi 19 mai

Date de réservation
Lundi 10 mai

AOÛT 2010

Date de parution
Mercredi 25 août

Date de réservation
Lundi 16 août

OCTOBRE 2010

Date de parution
Mercredi 27 octobre

Date de réservation
Lundi 18 octobre

AUTOMOBILE

AVRIL 2010

Date de parution
Jeudi 22 avril

Date de réservation
Vendredi 9 avril

JUIN 2010

Date de parution
Jeudi 17 juin

Date de réservation
Vendredi 4 juin

SEPTEMBRE 2010

Date de parution
Jeudi 16 septembre

Date de réservation
Vendredi 3 septembre

NOVEMBRE 2010

Date de parution
Jeudi 18 novembre

Date de réservation
Vendredi 5 novembre

PROMOTION SPÉCIALE!!!

RÉSERVEZ À L'AVANCE UN MINIMUM
DE **QUATRE PARUTIONS** ET OBTENEZ
1/2 PAGE DE PUBLICITÉ GRATUITE DANS LE JOURNAL RÉGULIER*

*(à prendre après parution des quatre cahiers, le jour de votre choix.)

Veuillez communiquer avec votre représentant pour obtenir plus de renseignements.

La Commission de la capitale nationale a pour 25 millions\$ de projets

Rénover et reconstruire pour embellir

LOUIS LAFORTUNE

llafortune@ledroit.com

Pour embellir, il faut parfois creuser, démolir et reconstruire. C'est ce que l'on pourrait appeler des «travaux d'infrastructures d'embellissement.»

L'un des principaux mandats de la Commission de la capitale nationale (CCN) est justement d'embellir la capitale du pays.

Et si la CCN évoque surtout pour plusieurs personnes les grands événements comme le Bal de neige et la fête du Canada, on a tendance à oublier que son mandat va plus loin.

«Nous avons plus de 25 millions\$ de travaux en cours cette année. C'est un peu plus que les autres années. Nous avons plus de 1300 bâtiments que l'on doit entretenir, dont six résidences officielles. Nous avons des ponts, des kilomètres de promenades, des kilomètres de sentiers récréatifs. Alors, toutes ces belles choses-là demandent un entretien», souligne Marie Lemay, première dirigeante à la CCN.

Parmi ses gros projets, la CCN profitera de la reconstruction du Centre des congrès d'Ottawa pour refaire l'aménagement en bordure du canal Rideau du nouveau centre jusqu'au pont Mackenzie.

La CCN a aussi sur ses tables à dessin le design pour un nouveau carrefour à l'angle de la rue Rideau et des promenades Sussex et Colonel By. Le passage piétonnier souterrain, près du Centre Rideau, qui a longtemps attiré des itinérants, serait éliminé et transformé en place publique avec monuments et espaces verts.

Les coûts n'ont pas encore été évalués pour ce projet qui changerait le visage d'un des coins les plus importants d'Ottawa.

Marie Lemay affirme qu'il s'agit d'un projet ambitieux, mais il faudra encore patienter, car la CCN attend de voir où passera le futur train léger.

Boulevard de la Confédération

La CCN vient par ailleurs d'entreprendre un autre projet qui aura un impact immédiat sur la circulation.

Des travaux pour compléter la réfection du boulevard de la Confédération ont débuté sur la portion à partir de la rue Sussex et Rideau, jusqu'à la rue St-Patrick, dans le marché By.

Le boulevard de la Confédération est un «parcours d'honneur» d'une longueur de 7,5 kilomètres



Le 24 Sussex, la résidence du premier ministre du Canada, a grandement besoin de rénovations.

ARCHIVES, La Presse Canadienne

qui passe en plein cœur d'Ottawa et de Gatineau et qui emprunte deux ponts, Alexandra et du Portage.

«Nous sommes aussi propriétaire de plusieurs bâtiments le long de Sussex. On refera le boulevard avec un aménagement et on est en

du premier ministre du Canada, Stephen Harper, a aussi défrayé les manchettes. Dans son rapport annuel de l'an dernier, la vérificatrice générale du Canada, Sheila Fraser, soulignait que les derniers travaux majeurs au 24 Sussex remontaient à plus de 50 ans lorsque le fédéral a acquis la résidence.

En 2006, la CCN avait évalué les coûts à 9,7 millions\$, mais ce n'était pas là un aperçu complet du projet, explique Marie Lemay. «C'est certain que ce ne sont pas les chiffres avec lesquels on va finir.»

Les travaux sont donc majeurs, mais il faut surtout la collaboration de l'occupant de la maison.

Car on n'évince pas le premier ministre du pays de sa résidence.

M. Harper a toutefois indiqué, en décembre 2008, qu'il acceptait de quitter le 24 Sussex afin que des travaux puissent être effectués. L'exil risque d'être long car la rénovation complète de la résidence doit prendre entre un et deux ans.

«On travaille sur ce projet depuis un bon bout de temps. Je ne peux dire quand exactement ça va se faire. C'est certain que ça fait partie des projets. On a un plan d'entretien pour chaque

résidence officielle. On en fait en ce moment à Rideau Hall, où l'on refait toutes les serres», explique Marie Lemay.

Jacques-Cartier

La CCN contribue aussi au projet de réaménagement de la rue Jacques-Cartier, à Gatineau, entre le pont Lady-Aberdeen et la rue Saint-Louis. L'organisme fournit 16 millions\$ au projet totalisant de 32 millions\$, qui est maintenant à l'étape des études environnementales. Il doit être complété en 2012.

La CCN a aussi franchi une autre étape dans le dossier du futur pont devant relier Ottawa et Gatineau. Fin octobre, la firme de consultants pour la première étape de l'étude environnementale a été choisie. «On s'attend à ce que les consultations débutent au début 2010 au plus tard.»

Le projet a connu quelques mois de retard, début 2009, lorsque la Ville d'Ottawa a demandé à la CCN d'inclure deux autres corridors. L'étape précédente de l'étude avait recommandé le corridor de l'Île Kettle. Mais la CCN a ajouté les corridors de l'île Lower Duck et celui de l'aéroport de Gatineau-Baie McLaurin.

«On n'a pas changé l'échéancier de la fin des travaux, qui est 2012 pour l'évaluation environnementale.»

Le souhait de Marie Lemay serait de soumettre des recommandations finales aux gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux en 2013. «Après cela, il va devoir y avoir des décisions au niveau politique. Est-ce que l'argent est disponible? Chaque étape est importante à partir de

maintenant.»

Monuments

Les travaux d'infrastructures de la CCN, ce ne sont pas juste des édifices et des routes, ce sont aussi des monuments et des œuvres d'art, comme celle qui est en train d'être installée à l'angle du boulevard des Allumettières et du boulevard Maisonneuve, à Gatineau.

Intitulée *Papa*, l'œuvre de deux étages est composée de longues bandes verticales et multicolores. Elle a été commandée par la CCN au coût de 400 000\$. «C'est un aspect que l'on appelle les infrastructures culturelles. On finance l'œuvre *Papa*. C'est notre projet, sur nos terrains. C'est notre première pièce d'art public que l'on a commandé depuis environ 20 ans. On travaille sur une politique d'art public», dit M^{me} Lemay.

La construction du monument en l'honneur de la Marine canadienne débute le printemps prochain. Le monument situé le long de la rivière des Outaouais, derrière l'édifice Bibliothèque et Archives Canada, rue Wellington, doit être inauguré au printemps 2011 pour clôturer une année de célébrations du centenaire de la Marine.

La CCN travaille aussi sur un monument en l'honneur des pompiers qui sera érigé sur les plaines LeBreton, à Ottawa. «Quand tu bâtis une capitale, il y a des infrastructures, mais il y a beaucoup plus. Une ville, c'est plus que du béton. L'art public et les commémorations sont aussi extrêmement importants, surtout pour la capitale d'un pays», conclut Marie Lemay.



MARTIN ROY, LeDroit

«Quand tu bâtis une capitale, il y a des infrastructures, mais il y a beaucoup plus. [...] L'art public et les commémorations sont aussi extrêmement importants», affirme la première dirigeante de la CCN, Marie Lemay

discussions avec la Ville d'Ottawa pour aménager une voie pour les cyclistes.»

Le tronçon suivant du boulevard de la Confédération sera la réfection de Sussex, de la rue St-Patrick jusqu'à l'édifice des Affaires étrangères. «Cette prochaine étape permettra de conclure le boulevard de la Confédération», dit M^{me} Lemay.

Le 24 Sussex

Parmi les projets dans la mire de la CCN, la rénovation du 24 Sussex, la résidence officielle

Le vieillissement de la main-d'œuvre, un casse-tête pour la gestion des ressources humaines!

La gestion des ressources humaines représente un défi actuel et futur important pour toutes les organisations, tant en Outaouais, qu'à l'échelle du monde. Ce défi est amplifié localement par le vieillissement de la population et par le taux de chômage relativement bas.

Même si la population totale de l'Outaouais devrait croître au cours des vingt prochaines années, celle en âge de travailler (20-64 ans) devrait décliner après 2016. Le poids démographique des personnes âgées de 65 ans et plus, qui était de 11 % en 2006 pourrait atteindre environ 25 % de la population totale en 2031 (étude de l'Institut de la Statistique du Québec).

Cette chronique annoncée de rareté de main-d'œuvre est déjà perceptible dans certains secteurs d'activité et les entreprises ressentent de plus en plus le besoin de se doter d'un coffre à outils qui encadrerait leurs actions et leur permettrait de demeurer compétitives. Nous pensons au mentorat (levier favorisant le partage des savoirs, au profit de la mémoire organisationnelle) et aux mesures incitatives qui garderaient plus longtemps les personnes dans les entreprises ou qui les ramèneraient au travail, même après leur retrait de la vie active.

Étant donné que plus de 70 % des entreprises de l'Outaouais sont de petites tailles (ont moins de 20 employés), l'existence du service aux entreprises d'Emploi-Québec tombe à point, dans la mesure où il offre un support à la gestion des ressources humaines afin d'atténuer notamment, les problèmes de gestion de la relève, de recrutement et de rétention de la main-d'œuvre.

En somme, les entreprises d'aujourd'hui et de demain devront porter une attention particulière au partage des connaissances et investir dans le développement des compétences de leurs ressources humaines.

Ghislain Régis Yoka
Économiste, Emploi-Québec Outaouais

B21534349

Emploi-Québec

un partenaire de choix pour la gestion de vos ressources humaines

Pour en savoir davantage sur ce que nous pouvons vous offrir, contactez-nous :

Région de Gatineau	819 568-6500 poste 295
Maniwaki	819 449-4284 poste 236
Papineauville	819 427-6878 poste 230
Campbell's Bay	819 648-2132 poste 225

www.emploiquebec.net

Emploi
Québec
Outaouais



B21534348

Réfection de l'avenue King-Edward, un projet de 50 millions \$

Le chantier sans fin... tire à sa fin

LOUIS LAFORTUNE

llafortune@ledroit.com

Pour les automobilistes de la région, c'est le chantier qui n'en finit plus.

Dites les mots «avenue King-Edward» et les gens qui connaissent ce coin d'Ottawa lèveront les yeux au ciel — surtout les milliers de personnes qui empruntent quotidiennement cette artère névralgique qui relie le pont Cartier-Macdonald à la rue Rideau.

Les pelles mécaniques ont défoncé l'avenue pour la première fois en 2006. Et l'ambitieux projet — qui consiste à installer de nouvelles conduites d'eau principales, remplacer les canalisations d'égouts, enfouir des services publics et embellir l'artère de nouveaux lampadaires et d'arbres — a pris trois ans, un an de plus que prévu.

«C'est le sujet que les gens abordent constamment avec moi: 'Quand est-ce que ça va finir? Qu'est-ce que vous faites là?'», affirme Georges Bédard, conseiller municipal du quartier Rideau-Vanier, qui englobe King-Edward.

Les citoyens, dit-il, se posent aussi des questions lorsqu'ils ne voient pas d'ouvriers sur le chantier. «On ne les voit pas parce que, souvent, ils travaillent en dessous. La majorité des travaux ont été sous-terrains, alors c'est évident qu'on ne voyait pas toujours les ouvriers. Je dirais que la majorité des travaux, plus de 60 %, étaient sous-terrains.»

Le plus gros tronçon, du pont jusqu'à la rue Rideau est terminé, explique M. Bédard. «Il faut maintenant laisser passer l'hiver avant que l'on mette la couche d'asphalte finale le printemps prochain. Ça ne vaut pas la peine de le faire maintenant parce que ça serait endommagé cet hiver.»

Dernière phase de King-Edward

Le chantier de King-Edward n'est pas terminé pour autant. La prochaine et dernière phase, la réfection entre les rues Rideau et Laurier, doit débuter le printemps prochain et devrait prendre un an.

Pourquoi tant de temps? Et est-ce que les travaux n'auraient pas pu être effectués plus rapidement? «C'est qu'au fur et à mesure que l'on avançait, les compagnies comme Bell Canada, Rogers et Hydro-Ottawa nous demandaient de faire des modifications. Alors, on a dit, 'oui on est prêt à le faire parce qu'on est là'. Tout ça nous a retardé dans nos démarches», explique M. Bédard.

Au début, la réfection de King-Edward devait coûter 22 millions \$. La facture a grimpé à 32 millions \$. La note totale atteint maintenant 50 millions \$, mais une partie de la facture sera partagée avec les entreprises privées.

Le conseiller rappelle que ces



ARCHIVES, LeDroit

Le chantier qui n'en finit plus est sur le point d'être terminé sur l'avenue King-Edward. La plus grosse partie, du pont Cartier-MacDonald à la rue Rideau, est terminée. Il ne manque plus qu'une dernière couche d'asphalte au printemps. La prochaine portion sera de la rue Besserer à la rue Laurier, l'an prochain.

travaux, bien que dérangeants, étaient nécessaires. Les conduites d'eau dans ce secteur avaient plus de 100 ans. Il a fallu aussi remplacer les conduites d'égouts et apporter des modifications afin de limiter les déversements dans la rivière des Outaouais. «On a aussi essayé de rectifier le problème de pollution.»

Pour le moment, King-Edward a six voies, de Rideau jusqu'au pont Cartier-MacDonald. Une étude est en cours afin de savoir si on devrait réserver deux voies aux autobus, aux cyclistes à des espaces de stationnement, ce qui réduirait à quatre les voies pour la circulation automobile.

«Il y a trois ou quatre options. C'est à déterminer. Il y a un rapport qui sera bientôt présenté», résume Georges Bédard.

Bank et Preston

Autre chantier qui s'étire dans le temps: la rue Bank, où de nombreux commerçants doivent endurer la machinerie lourde.

Cette année, pour un troisième été consécutif, une autre portion de cette artère achalandée a été défoncée. La section entre les rues Somerset et Catherine fait l'objet de travaux majeurs de 10 millions \$. L'an dernier, c'était la portion entre Laurier et Somerset qui a été refaite, et la saison précédente, les travaux se sont déroulés entre Wellington et Laurier.

Le calvaire de la rue Bank tire toutefois à sa fin puisque la portion Somerset à Catherine doit être terminée au cours des pro-

chaines semaines.

Tout est remplacé: les conduites d'eau — qui datent de plus de 100 ans — les conduites d'égouts, la chaussée, les trottoirs et l'aménagement paysager.

La Ville d'Ottawa tente autant que possible d'accommoder les commerçants, avec les trottoirs qui demeurent accessibles et du stationnement qui est disponible dans les rues latérales. Mais les propriétaires de commerces du secteur ont souffert d'une baisse marquée de l'achalandage, de 15 % à 20 % pour plusieurs d'entre eux. La bonne nouvelle, c'est que les travaux doivent bientôt être terminés.

Petite Italie

Dans la Petite Italie d'Ottawa, rue Preston, c'est le même scénario depuis trois ans. Au printemps, la machinerie lourde est revenue sur Preston entre la rue Albert et l'avenue Carling.

Peter Hume, le conseiller municipal d'Ottawa responsable du dossier des infrastructures, reconnaît que les commerçants et résidents qui demeurent près de ces artères défoncées doivent être patients. «Ces travaux prennent du temps. Mais nous tentons d'être efficaces en remplaçant les tuyaux d'égouts et d'eau en même temps. Il faut aussi autant que possible trouver des moyens pour rendre la vie facile aux entreprises des quartiers parce qu'à la fin des travaux, ce sera extraordinaire. Mais durant les travaux, c'est un désastre.»

Les gros projets routiers au cœur d'Ottawa :

- Réfection King-Edward :
 - Échéancier: 2006 à 2010
 - Coût: 50 millions \$
 - Le tronçon du pont Cartier-MacDonald à Rideau est terminé et il ne reste que la couche finale d'asphalte au printemps 2010.
 - La dernière phase, de Rideau à Besserer, débute le printemps prochain.
- Rue Bank, de Wellington au Queensway (remplacement d'égouts et d'aqueduc et aménagement divers)
 - Échéancier: 2006 à 2009
 - Coûts totaux: 24,5 millions \$
 - Portion réalisée en 2009: de Somerset à Catherine (10 millions \$)
- Rue Bank, du Queensway au canal Rideau
 - Échéancier: à partir de 2010
 - Coûts totaux: 9,9 millions \$
- Rue Preston, de la rue Albert à l'avenue Carling (remplacement d'égouts et d'aqueduc et aménagement divers)
 - Échéancier: 2008 au printemps 2010
 - Coûts totaux: 30 millions \$
- Rue Wellington (remplacement d'égouts et d'aqueduc et aménagement divers)
 - Été et automne 2009
 - Parkdale à Bayview (15 millions \$)

(SOURCE: Ville d'Ottawa)

Agrandissements des hôpitaux et construction du Centre de cancérologie de Gatineau

Des travaux de 100 millions\$ en santé

LOUIS LAFORTUNE
llafortune@ledroit.com

Le mot infrastructures évoque surtout les routes, les ponts, le transport en commun et les aqueducs. Mais qui dit infrastructures, dit aussi soins de santé.

Et depuis deux ans, la santé en Outaouais n'a jamais vu autant de grues et de pelles mécaniques que depuis la construction de l'Hôpital de Gatineau en 1980.

L'agrandissement de l'urgence de Hull doit être complété en janvier 2010, tandis que la première pelletée de terre pour l'agrandissement de l'urgence de Gatineau a eu lieu fin octobre. C'est sans compter le nouveau Centre de cancérologie, qui doit ouvrir ses portes au printemps 2010.

Ajoutez à cela l'Hôpital Papineau, dans le secteur Buckingham, qui agrandit aussi, et vous avez 107 millions\$ de nouveaux projets en santé en Outaouais.

Directeur des services techniques au Centre de santé et de services sociaux (CSSS) de Gatineau, Claude Desaulniers estime que l'Outaouais n'a rien à envier à d'autres régions du Québec en ce qui a trait aux travaux d'infrastructures en santé. «Il y a de gros projets comme le CHUM à Montréal, qui sont de d'autres proportions. Mais je vous dirais qu'à part cela, on est dans une grosse période. Ça va bon train.»

Les agrandissements des urgences et la construction du centre de cancérologie représentent l'aboutissement de plusieurs années de travail, rappelle M. Desaulniers.

«Il y a une satisfaction de voir ces projets se réaliser parce que lorsque la construction débute, c'est que le gros du travail est fait. Tous les défis sont dans la préparation, la justification, les approbations et tout le travail de conception.»

Des trois projets, c'est l'expansion de l'urgence de Hull qui est la plus avancée. Elle doit ouvrir en janvier 2010. La nouvelle urgence de Gatineau doit accueillir ses premiers patients au printemps 2011.

Il a toutefois fallu être patient puisque la construction de la nouvelle urgence de Hull a été annoncée en 2005 par l'ex-député de Hull, Roch Cholette, mais la première pelletée de terre n'a eu lieu que trois ans plus tard, en août 2008. Les divers ajouts, jumelés au passage du temps, ont fait grimper la facture de 13,5 millions\$ à 21,4 millions\$.

Les nouvelles installations seront cinq fois plus grandes, avec une superficie de 4129 mètres carrés, comparativement à 800 mètres carrés actuellement. On y retrouvera 11 salles d'examen plutôt que six et 25 civières au lieu de 16.

Urgence de Gatineau

En juillet dernier, c'est l'Hôpital de Gatineau qui a reçu toutes



MARTIN ROY, Le Droit

Amorcés en août 2008, les travaux d'agrandissement de la nouvelle urgence de Hull doivent être complétés en janvier 2010.

les autorisations pour aller de l'avant avec l'agrandissement de son urgence, un projet de 27,5 millions\$.

Et fin octobre, alors que toute l'attention du public était tournée vers la vaccination contre la grippe A(H1N1), le ministre de la Santé du Québec, le Dr Yves Bolduc, a procédé à la première pelletée de terre de l'urgence de Gatineau.

Le projet consiste en un agrandissement 4600 mètres carrés. Une fois les travaux complétés, l'hôpital disposera d'une urgence comptant 28 civières, en plus d'une aire de trois civières pour les cas les plus instables.

Gros travaux à Buckingham

Dans le secteur Buckingham, des travaux d'agrandissement de 27,4 millions\$ ont débuté en juin 2007 pour réaménager et agrandir l'Hôpital de Papineau, un établissement qui a célébré ses 100 ans

en 2006.

L'établissement, qui célébrait ses 100 ans en 2006, profitera donc de nouveaux locaux qui doivent être inaugurés au début de 2010.

Plus de 20 millions\$ sont consacrés à la construction et 7 millions\$ pour l'acquisition d'équipements. La superficie de l'urgence doit passer de 300 à 1500 mètres carrés. Le nombre de salles d'examen passera de trois à huit.

Impact sur les services

Les projets d'agrandissement à Gatineau visent évidemment à améliorer les services de santé.

Claude Desaulniers souligne qu'en plus de desservir l'Outaouais, le Centre de cancérologie de Gatineau desservira l'Abitibi et le Témiscamingue.

Et sans aller jusqu'à dire qu'il n'y aura plus de longs délais aux urgences, il affirme que les hôpitaux de Gatineau et de Hull seront plus «fonctionnels».

INVESTISSEMENTS EN SANTÉ:

Agrandissement de l'urgence de Hull: 21,4 millions\$

- Échéance: août 2008 à janvier 2010
- 4449 mètres carrés et 150 mètres carrés réaménagés
- 25 nouveaux postes à l'hôpital
- nombre de civières 16 à 25

Agrandissement de l'urgence de Gatineau: 27,5 millions\$

- Échéance: octobre 2009 à la fin de 2011
- Construction neuve de 4600 mètres carrés et le réaménagement de 720 mètres carrés dans les locaux déjà existants
- 25 nouveaux postes à l'hôpital
- Nombre de civières: de 20 à 28

Nouveau Centre de cancérologie: 30,5 millions\$

- Échéance: mars 2008 au début de 2010
- 4124 mètres carrés, dont 1132 mètres de locaux réaménagés
- 26 nouveaux postes créés

Agrandissement de l'Hôpital de Papineau: 27,4 millions\$

- Échéance: juin 2007 au début 2010
- l'urgence passera de 300 à 1500 mètres carrés

«Le volume traité va augmenter. Mais ce sera surtout au niveau des nouveaux équipements: nous aurons une salle de radiologie dans les urgences, ce que nous n'avions pas auparavant. Il y aura un traitement plus rapide.»

Avec ces améliorations, le CSSS de Gatineau souhaite aussi attirer d'autres médecins, d'autres spécialistes et des infirmières en Outaouais. Et surtout les retenir face à l'Ontario.

Claude Desaulniers ne cache pas que de nouvelles installations, avec du meilleur équipement, représentent une bonne carte de visite. «Absolument. C'est souvent l'un des volets, quand on justifie ces projets-là, c'est l'attraction et la rétention de personnel. Quand on a des installations plus adaptées, avec des équipements de pointe, c'est plus plaisant à travailler. Il y a toujours un exercice de recrutement. C'est constant.»

Promenade Kia



Nous sommes ouverts aux heures habituelles durant les rénovations

Sportage 2010



Nous agrandissons! et nous avons besoin d'espace... C'est le temps d'en profiter

Taux d'intérêt à partir de

1,9%
à l'achat

et recevez une carte cadeau

500\$

*Voir Promenade Kia pour détails. Photo à titre indicatif seulement.



5ans
de garantie



KIA MOTORS
Surprenez la route



346, boul. Gréber, Gatineau • Tél. : 819 561-6669

www.promenadekia.com

B19534022

Après deux saisons plutôt difficiles

Le tourisme se tourne vers l'avenir

LOUIS LAFORTUNE

llafortune@ledroit.com

Quand le p'tit train va tout va. Le retour du train à vapeur Hull-Chelsea-Wakefield cette année après un an d'absence a été un baume pour l'industrie touristique de l'Outaouais qui tente de se remettre d'une très mauvaise saison en 2008.

Avec le ralentissement économique qui frappait en plus, l'activité touristique en Outaouais a connu une baisse de 10 % à 12 % l'an dernier, estime le directeur général de Tourisme Outaouais, Gilles Picard.

Il qualifie 2009 de «début de reprise» et prévoit une légère croissance d'environ 2 % par rapport à 2008.

M. Picard cite en exemple des forfaits vendus par Réservations Outaouais, qui ont grimpé de 64 % à 9000, cet été, surtout grâce au train Hull-Chelsea-Wakefield. La locomotive a repris du service après 5,8 millions\$ de travaux de réfection de la voie ferrée financés par Ottawa, Québec et les municipalités de la région.

Gilles Picard ajoute qu'il faut aussi mettre 2008 en contexte. «Globalement, de 2002 à 2007, l'industrie touristique a connu de la croissance. On a eu des années records. Pour 2008, il y a eu l'arrêt du train, le début de la crise économique, la mauvaise température et aussi le 400e de Québec, qui a attiré toute l'attention — tout ça a fait en sorte que ça été notre pire année. C'a été une année vraiment pourrie.»

Les responsables du tourisme dans la région de la capitale fédérale misent maintenant sur 2010 pour la vraie reprise dans l'industrie.

«On entrevoit maintenant la croissance en 2010, affirme Gilles Picard. Ce sera l'année du regain pour différentes raisons. Il y aura aussi la finale des Jeux d'été du Québec à Gatineau, avec 4000 athlètes, 800 accompagnateurs et les officiels. On sent aussi que les gens recommencent à avoir confiance avec la reprise qui commence.»

Le soleil va briller

L'autre raison pour cette confiance: le train à vapeur a dépassé toutes les attentes avec 46 000 passagers. «Le chiffre de relance du train qui était prévu tournait autour de 30 000 ou 34 000 personnes. Mais on a eu 10 000 à 12 000 personnes de plus. C'est pour cela que toutes les données laissent entrevoir que le soleil va briller encore plus l'an prochain.»

D'autres attractions, dont les Cavernes Lafleche ont aussi connu une très bonne saison, souligne M. Picard, en plus des événements comme les Grands Feux du casino et le Festival de montgolifières de Gatineau qui ont attiré de grosses foules cet été.



Le retour du petit train à vapeur Hull-Chelsea-Wakefield a été un baume pour l'industrie touristique de l'Outaouais.

ARCHIVES, LeDroit

«Pour 2010, les signes sont très encourageants.»

Du côté d'Ottawa, l'industrie touristique parle aussi d'une année plutôt stable et on se console lorsqu'on se compare à d'autres destinations.

«C'est une année qui a eu son lot de défis. Si vous regardez à travers le Canada, dans les grandes villes, les destinations majeures, vous allez voir que l'activité touristique en général et les taux d'occupation dans les hôtels sont en baisse de 10 % à 20 %. Pour Ottawa, par contre, nous avons fait mieux que la moyenne nationale, même si 2009 n'a pas été la meilleure des années», affirme Noël Buckley, président de Tourisme Ottawa.

M. Buckley calcule que le taux d'occupation dans les hôtels d'Ottawa est en baisse de 1,5 % à 2 % par rapport à l'été 2008. «Les revenus touristiques ont baissé aussi d'environ 2 %. Mais encore là, on se sent plus chanceux que d'autres destinations. Nous n'avons pas échappé au ralentissement, mais nous n'avons pas été frappés si directement. C'est la consolation que nous avons.»

Frontière canadienne

Il est encore difficile d'attirer des touristes américains à Ottawa, note par ailleurs M. Buckley. En plus de la récession, les Américains doivent composer avec une frontière plus compliquée à traverser. «Par contre, notre clientèle à Ottawa, c'est surtout

les touristes du Canada, ce qui a aidé à compenser la baisse des touristes de l'étranger. En étant la capitale du pays, nous avons une clientèle domestique stable.»

L'industrie touristique d'Ottawa mise aussi actuellement sur l'ouverture du nouveau Centre des congrès d'Ottawa au printemps 2011.

«Les réservations se font longtemps d'avance. Nous attendons cette clientèle d'affaires et nous mettons l'accent sur ce nouveau centre maintenant.»

Infrastructures touristiques

Pour Tourisme Outaouais, l'année 2009 a aussi été l'occasion d'adopter une nouvelle planification stratégique.

L'organisme doit adopter en décembre la version finale de son plan stratégique de développement et de marketing pour 2010-2015, une vision d'avenir qui fait suite à une série de consultations cette année.

Gilles Picard estime que le tourisme en Outaouais s'en va vers «une nouvelle ère», avec le parachèvement de l'autoroute 50, en 2012, qui reliera Gatineau à Montréal.

«L'autoroute nous ouvre un gros marché, la Couronne nord de Montréal — tout ce qui est Laval et Saint-Jérôme. Si on veut croître comme destination, il faut emmener d'autres infrastructures dans la région. On ne peut pas juste faire du marketing.»

M. Picard donne l'exemple d'un

centre de foire ou d'un futur Musée canadien des sciences et de la technologie que plusieurs dirigeants et intervenants en Outaouais désirent voir à Gatineau.

Tourisme Outaouais compte aussi sur des rénovations au Palais des congrès de Gatineau, qui ultimement viendrait compléter celui d'Ottawa.

Comme bien d'autres secteurs de l'économie, l'industrie touristique se tourne maintenant vers 2010 en souhaitant qu'une reprise solide se confirme.

Les responsables du tourisme à Ottawa-Gatineau misent aussi sur Calypso, le plus grand parc

aquatique au Canada situé près de Limoges, dans l'Est ontarien, qui ouvre en juin 2010. Construit au coût de 45 millions\$, Calypso est à une quarantaine de minutes d'Ottawa, mais son impact se fera sentir à Ottawa et à Gatineau, estime Noël Buckley.

«Nous ne percevons pas Calypso comme étant loin d'Ottawa. Nous sommes très excités de voir une attraction de cette ampleur. Il y a également la réouverture officielle du Musée canadien de la nature après plusieurs années de rénovations et d'agrandissement. Alors, il y a des attractions importantes qui s'ajouteront l'an prochain.»

Le tourisme à Ottawa

- 7,8 millions de visiteurs
- 24 856 emplois
- 2,2 milliards\$ de retombées économiques

Le tourisme en Outaouais

- 2,9 millions de visiteurs
- 10 000 emplois
- 316 millions\$ de retombées économiques

Taux d'occupation dans les hôtels d'Ottawa-Gatineau

- mai: 80,3% (+ 0,1%, par rapport mai 2008)
- juin: 75,2% (- 5,5%)
- juillet: 66,6% (- 0,9%)
- août: 70,2% (- 7,5%)

(SOURCE: Tourisme Ottawa, Tourisme Outaouais et Conference Board du Canada)

Les producteurs locaux prennent de plus en plus leur place

Manger plus près de chez soi

ANDRÉ DUMONT

Collaboration spéciale

Ce sera le plus grand événement jamais organisé dans Prescott et Russell. Pas moins de 80000 visiteurs y sont attendus.

Bienvenue sur le chantier du Concours international de labour (CIL) 2011. En septembre dans deux ans, des visiteurs de partout en Ontario, au Canada et même d'ailleurs parcourront un immense village de tentes sur des terres à Chute-à-Blondeau, près de Hawkesbury. Trois mille emplacements pour véhicules récréatifs (motorisés), 500 toilettes portatives et de véritables réseaux d'électricité et d'eau potable.

L'impact économique estimé: 15 à 25 millions\$. À lui seul, le comité organisateur prévoit dépenser 3 millions\$ avant même que l'événement ait lieu. Il en coûtera environ 1 million\$ pour les infrastructures du site. À cela s'ajouteront les dépenses de plusieurs centaines de milliers de dollars pendant les cinq jours de l'événement.

Les épreuves de labour avec cheval ou tracteur ne seront qu'une partie de l'événement.

Il s'agira, selon Sylvain Charlebois, d'une grande foire du monde rural, où on en apprendra autant sur le monde agricole que sur la rénovation de bâtiments, par exemple.

Sans oublier les spectacles et l'animation culturelle, en français et en anglais.

Les visiteurs du CIL 2011 découvriront les produits du terroir est-ontarien à l'aide d'une carte touristique actuellement en préparation.

L'agente de projet Carole Lavigne a récemment recensé 58 entreprises agricoles qui offrent leurs produits à la ferme.

Elle a découvert entre autres le foie gras au porto et les rillettes de foie gras de la Ferme des Migrateurs, à St-Isidore, et le bœuf Angus de la Ferme Acer, à Fournier.

En localisant ces producteurs sur une carte, Carole Lavigne a constaté une curieuse logique dans leur répartition sur le terri-

d'empaquetage du lait devraient arriver en décembre, pour une ouverture au début de 2010. On prévoit l'embauche de sept personnes à la laiterie et la mise en place d'un réseau de distributeurs (laitiers) indépendants.

Réplique des citoyens

Au-delà des chiffres et du béton, la Laiterie de l'Outaouais se veut une réplique citoyenne à la fermeture de la laiterie Château, à Buckingham, en 2006.

Des centaines de consommateurs se sont engagés à acheter le lait de la nouvelle laiterie. Ils ont même formé une coopérative de consommateurs et amassé 120000\$.

«Au cours des dernières années, les grands événements en agroalimentaires en Outaouais étaient des pertes: une fromagerie, un encan, puis une laiterie. Maintenant, on repart dans l'autre sens», affirme Patrick Duguay, le coordonnateur du comité de relance.

Selon Patrick Duguay, pour les grandes entreprises de l'agro-

Les producteurs agricoles voient dans cette tendance une opportunité, notamment dans le bœuf, un élevage peu rentable. Le succès de l'abattoir Bowman, de Thurso, en est un exemple.

D'autres projets sont en branle pour mousser l'offre de produits locaux, dans une région où la topographie se prête souvent mieux aux petites exploitations horticoles qu'aux grandes cultures.

Dans la Vallée-de-la-Gatineau, des producteurs participent à des essais de culture de petits fruits, comme l'amélanche, la cerise, la framboise remontante et la fraise à jour neutre.

Pour sa part, la Table de concertation agroalimentaire de l'Outaouais planche sur une Route gourmande, pour que l'on puisse repérer plus facilement les entreprises qui offrent des produits du terroir.



MICHEL LAFLEUR, LeDroit

La première pelletée de terre de la future Laiterie de l'Outaouais, dans le parc industriel près de l'Aéroport de Gatineau, a eu lieu il y a un an.

C'est au chapitre des dépenses des visiteurs que les retombées seront les plus significatives: hébergement, repas, essence, achat de produits locaux et souvenirs.

En septembre dernier, nos cousins franco-ontariens du Temiskaming ont accueilli 80000 visiteurs au CIL 2009. Certains d'entre eux logeaient à North Bay et se rendaient au site de l'exposition agricole à Earlton en train.

«On veut faire ça encore plus gros, encore mieux», affirme Sylvain Charlebois, coordonnateur au développement économique et touristique aux Comtés unis de Prescott et Russell. Selon M. Charlebois, environ 40000 personnes «courent» les concours de labour à chaque année.

toire. Ainsi, les petits fruits (fraises, framboises, bleuets) semblent cultivés principalement dans le comté de Russell, avec une concentration de quatre fraisières dans Clarence-Rockland.

La production d'agneau semble concentrée dans Alfred et Plantagenet. Quant à la production d'aliments biologiques, elle est fortement représentée dans le comté de Prescott.

En Outaouais

À Gatineau, un véritable symbole de résistance et de mobilisation populaire est en train de s'ériger: la Laiterie de l'Outaouais.

Le projet de construction est évalué à 3 millions\$. La structure du bâtiment est terminée et les équipements de traitement et

alimentaire, le consommateur est un «caillou dans le soulier».

La tendance de la grande industrie à la consolidation des lieux de production va à l'encontre du désir du consommateur d'acheter des produits locaux, qui n'ont pas voyagé inutilement.

«Il y a une prise de conscience des consommateurs, dit Patrick Duguay. Nous avons été beaucoup surpris par leur enthousiasme à l'idée de conserver une laiterie près de chez eux.»

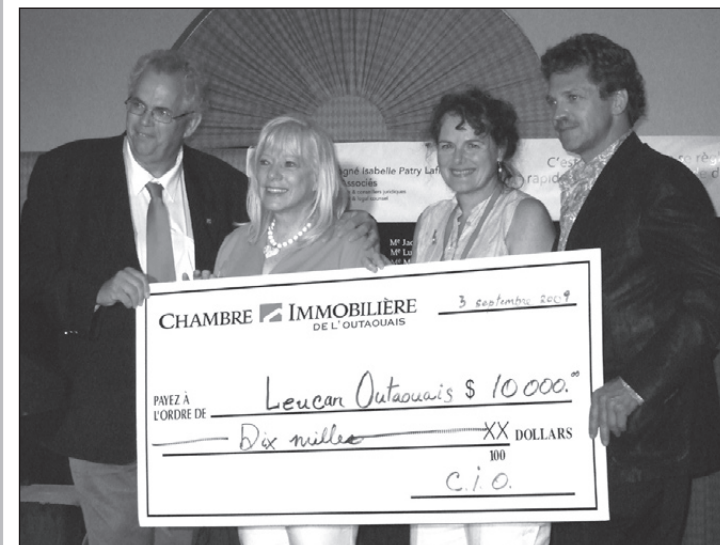
Patrick Duguay croit que l'exemple de la Laiterie de l'Outaouais fera des petits ailleurs au Québec. En Outaouais, c'est le même engouement pour une production agroalimentaire locale qui explique le succès du Marché de solidarité régionale, croit-il.

Lors du

33^e tournoi de golf

de la Chambre immobilière de l'Outaouais,
10 000 \$
ont été remis à Leucan Outaouais.

CHAMBRE IMMOBILIÈRE DE L'OUTAOUAIS



De gauche à droite: Monsieur Xavier Lecat, président de la Chambre immobilière de l'Outaouais (CIO), Madame Fernande Sirois, bénévole pour Leucan Outaouais et membre de la CIO, Madame Linda A. Leclerc, responsable -développement financier pour Leucan Outaouais et Monsieur Michel Lortie, administrateur à la CIO.

PME INTER
NOTAIRES

Gagné Isabelle Patry Laflamme & Associés
Notaires & conseillers juridiques
Notaries & legal counsel

Commanditaire officiel du 33e tournoi de golf annuel de la Chambre immobilière de l'Outaouais.

B21534185



ARCHIVES, LeDroit

L'usine de Papiers Fraser, à Thurso, a défrayé les manchettes cette année. La production est interrompue depuis juin dernier, alors que la papetière s'est placée sous la protection des tribunaux. Des efforts de relance sont actuellement en cours.

Industrie forestière

Vaste remue-méninges sur fond de crise



PIERRE ALLARD
pallard@ledroit.com

En attendant que le marché de la construction résidentielle reprenne aux États-Unis, et dieu sait quand cela surviendra, l'industrie forestière cherche de nouveaux débouchés et les grandes usines des papeteries de l'Outaouais, aux prises avec des marchés de papier et de pâte à plat, restent fermées ou tournent par à-coups, le plus souvent au ralenti.

«Un millier d'emplois ont été perdus dans ce secteur depuis 2004», constate Ghislain Yoka, économiste régional à Emploi-Québec.

L'année 2009 a apporté son lot de mauvaises nouvelles, comme s'il n'y en avait pas déjà eu assez depuis quelques années. Après la fermeture de deux papeteries, Domtar en 2007 et Smurfit Stone en 2008, Abitibi-Bowater et Papiers Fraser se sont placées cette année sous protection judiciaire. L'usine de Thurso est présentement fermée, tandis que celle de Bowater à Gatineau a réduit sa production.

«La situation a continué de se détériorer en 2009. Ça ne pourrait pas être pire», affirme Louis-Philippe Hurtubise, directeur général du Réseau des entreprises du secteur du bois de l'Outaouais (RESBO).

Sous ce sombre tableau un bouillonnement se fait sentir, toutefois. Dans tous les coins de l'Outaouais, un vaste remue-méninges est en cours. On s'efforce de produire et mettre en marché de nouveaux produits,

d'occuper des créneaux plus rentables. Le Trésor public a investi des millions localement pour intensifier les opérations sylvicoles et protéger des emplois en forêt tout en améliorant les rendements. Des démarches sont en cours pour utiliser le bois feuillu de moindre qualité. Les élus et intervenants de tous les milieux se préparent pour le nouveau régime forestier qui entrera en vigueur en 2013.

«Il y a de la lumière au bout

White Birch; et bien plus.

L'Outaouais, doit-on le répéter, abrite plus que toute autre région du Québec des forêts publiques de feuillus et des forêts mixtes (résineux et feuillus). Environ 80 % de ces forêts sont des terres publiques. Cela confère à la région un statut tout à fait particulier que Québec doit reconnaître dans sa refonte du régime forestier, estime Pierre Rondeau, président de la Commission régionale sur

différents groupes ne se parlaient pas, ils étaient même souvent en confrontation. Ce n'est pas facile mais ça marche.»

Le bois franc

Le caractère unique des forêts outaouaises, un atout à moyen et à long terme, défavorise la région présentement à cause de la détresse des marchés de construction domiciliaire et de pâte de feuillus. Seule Ressources forestières Lauzon poursuit

encouragés à construire de nouveaux édifices en bois. Le stade de soccer Chauveau, à Québec, utilise de superbes poutres de bois.

En Outaouais, le nouvel aréna Guertin ne pourrait-il pas préférer le bois au béton? Des démarches sont en cours.

Si jamais l'usine de Papiers Fraser trouvait preneur et rallumait ses chaudières, la situation et l'humeur changeraient de façon appréciable. Un plan de relance a été soumis à d'éventuels partenaires financiers et les pourparlers ont débuté. Un dossier à suivre.

Des millions en secours

Entre-temps, les gouvernements québécois et fédéral acheminent des secours monétaires pour protéger des emplois en forêt et former de la main-d'œuvre. Québec et Ottawa ont investi plus de 15 millions\$ en 2009 dans le secteur forestier de l'Outaouais, déclare Jean Benoit, d'Emploi-Québec.

Victor Brunette confirme qu'avec les octrois provinciaux et fédéraux, son budget d'opérations en forêt privée a doublé cette année. Ces sommes ont servi à protéger des emplois et éviter le dépeuplement de régions durement touchées.

Depuis la fin de 2008, Emploi-Québec a offert le programme SERRÉ (soutien aux entreprises à risque de ralentissement économique) à 18 entreprises forestières de l'Outaouais au coût de 1,6 million\$, permettant à 400 travailleurs et travailleuses de conserver leur emploi.

À quand la reprise? Fin 2010, début 2011, selon les derniers pronostics...

«La situation a continué de se détériorer en 2009. Ça ne pourrait pas être pire.»

— Louis-Philippe Hurtubise

du tunnel et on la voit», déclare avec optimisme Jean Benoit, directeur régional au ministère québécois des Ressources naturelles et de la Faune.

Éviter d'autres saignées

Le tunnel est long, cependant. Tous en conviennent et en attendant qu'une reprise se manifeste, il faut agir pour éviter dans la mesure du possible des saignées additionnelles et promouvoir les avenues les plus prometteuses. La mise en valeur de la biomasse, par exemple, pourrait contribuer à diversifier l'utilisation du milieu forestier et permettre à des papeteries de rentabiliser de créneaux spécialisés (granules énergétiques et dérivés, production d'électricité). On parle d'un projet de cogénération d'électricité à Thurso; de la construction en bois de grands édifices commerciaux et institutionnels; d'une réorganisation des processus de travail chez Kruger et

les ressources naturelles et le territoire public de l'Outaouais (CRRNTO), qui a pris son envol au cours de la dernière année. La Commission regroupe des intervenants forestiers de tous les milieux sous le parapluie de la Conférence régionale des élus de l'Outaouais.

La création de cette nouvelle instance régionale a permis de réunir autour de la même table des représentants des MRC de l'Outaouais, de la Ville de Gatineau, du ministère, de l'industrie forestière et d'autres secteurs (récréo-touristique, environnement, énergie, faune, forêt privée, etc.).

L'objectif immédiat, c'est d'accoucher d'un plan de développement intégré des ressources et de se pencher sur les manières de faire en forêt en fonction de la crise actuelle.

«Tout le monde aura son mot à dire, poursuit M. Rondeau. Ce n'est pas une mince tâche. Les

ses activités parce que l'entreprise peut s'accommoder de bois de plus petite dimension, précise Victor Brunette, directeur général de l'Agence de mise en valeur des forêts privées de l'Outaouais. La crise touche durement la forêt privée.

«Les propriétaires de boisés ont mis en marché en 2009 à peine 20 % de production, comparé aux bonnes années», dit M. Brunette.

On recherche évidemment de nouveaux débouchés, y compris dans le secteur de la construction. Il ne s'agit pas de maisons, toutefois, mais de grands édifices commerciaux ou publics. En Europe près de 80 % des constructions commerciales utilisent le bois comme matière première. Ici, l'acier et le béton prédominent, explique M. Hurtubise.

Depuis la fin de 2008, les gouvernements, municipalités et commissions scolaires sont

Pour diversifier une économie durement touchée

La Petite-Nation mise sur la 50



YVES SOUCY
ysoucy@ledroit.com

On ne peut parler d'économie dans la MRC Papineau sans penser aux 300 emplois qui sont sur la corde raide chez Papiers Fraser à la suite de la fermeture de l'usine thursolienne pour une période indéterminée depuis le 5 juin 2009.

Au cours des derniers mois, l'équipe de la direction de l'usine et du syndicat a travaillé d'arrache-pied avec le ministre responsable de l'Outaouais, Norm MacMillan, et le ministère du Développement économique, de l'Innovation et l'Exportation pour recruter des partenaires financiers qui pourraient relancer les activités de l'entreprise de pâtes kraft.

Pour réussir, il faudra cependant trouver de nouveaux créneaux afin de diversifier les opérations. On songe notamment à la production d'énergie, soit par l'implantation d'une centrale de cogénération d'électricité alimentée par la biomasse générée par l'usine et provenant de l'extérieur (écorces, rejets de tamisage de copeaux, bois de construction, etc.) ou la combustion des matières résiduelles transformées récupérées auprès des municipalités de la MRC Papineau et de la région. L'électricité serait vendue en grande partie à Hydro-Québec.

Jusqu'à ce jour, quatre investisseurs potentiels ont démontré un certain intérêt. Reste à voir maintenant si on pourra conclure un partenariat d'ici février 2010 pour redémarrer l'usine.

Tourisme

Outre la situation de Papiers Fraser, la récession a certes engendré une diminution de l'activité économique, entre autres dans le domaine touristique, mais pas suffisamment pour placer les entreprises dans une situation précaire. On espère que le creux de la vague est passé et que la reprise se fera lentement, mais sûrement.

«C'est sûr que ça fait mal. Mais ça permet aux gens de remettre en question certains aspects de leur entreprise et de se restructurer pour être plus aptes à affronter les nouveaux défis», fait remarquer Richard Charlebois, directeur général du Centre local de développement (CLD) Papineau.

D'ailleurs, certaines entreprises ont profité de l'accalmie pour investir. C'est le cas entre autres du Fairmont Le Château Montebello, qui a injecté 6 millions\$ pour la construction d'un centre de conférences et de congrès, l'Auberge de jeunesse de la Petite-Nation (1 million\$), le centre commercial Plaza St-André (3 millions\$) et le nouveau centre



YVES SOUCY, LeDroit

Le parachèvement de l'autoroute 50, d'ici 2012, aura un impact majeur sur l'économie de la MRC Papineau.

de rénovation Bonhomme, à Papineauville.

La diversification économique et l'arrivée de l'autoroute 50 sont les mots clés qui guideront toutes les actions de la MRC Papineau au cours des prochaines années.

Après plus d'un an de consultations auprès des intervenants de toutes les sphères d'activités, la MRC Papineau a adopté son plan de développement et de diversification économique pour réorienter certaines facettes de son développement.

«Ce qui fait la force de ce plan, c'est qu'il émane du milieu. Toutes les actions qui seront prises au cours des cinq prochaines années dans les différents domaines, le seront pour que notre MRC prenne un virage, que ce soit au niveau de la santé, de la culture, de l'industrie ou du tourisme. Chaque coin de la MRC devra avoir une vocation qui lui est propre», soulignait le préfet de la MRC Papineau, Paulette Lalande, lors de dépôt du plan de diversification.

Parmi les grands enjeux retenus, on retrouve la planification de l'arrivée de l'autoroute 50 d'ici 2012, le développement de Montebello comme pôle touristique, la revitalisation des artères commerciales sur la route 148 et l'implantation d'un parc industriel régional.

L'autoroute 50 aura un impact majeur sur l'économie, car elle traversera la MRC d'est en ouest. Le grand défi est de s'assurer que cet effet soit positif sur son

développement en incitant les touristes à venir découvrir les attraits de la MRC Papineau, pas uniquement traverser son territoire en vitesse.

Une des préoccupations est l'effet qu'aura la diminution du flux de circulation sur la route 148 sur la vitalité des municipalités la bornant.

Les élus municipaux auront des décisions importantes à prendre dans les prochains mois concernant la vocation qu'ils veulent donner aux diverses sorties de l'autoroute.

«On devra convaincre les commerçants de toutes les rues principales de la 148 de revamper la façade de leur place d'affaires non seulement pour attirer les touristes, mais aussi pour inciter de nouveaux entrepreneurs à s'y établir.»

Richard Charlebois

Est-ce qu'on les aménage en secteur commercial ou si on conserve ses paysages pittoresques et son cachet particulier qui caractérisent la région de la Petite-Nation?

Commerces près de la 50

La MRC subit présentement des pressions énormes de la part des entrepreneurs désirant profiter du parachèvement de l'autoroute pour implanter des commerces de tout acabit à proximité de la 50.

Le conseil de maires de la MRC entend décréter un moratoire jusqu'au printemps 2010 pour interdire toute nouvelle construction commerciale et industrielle dans un corridor d'un kilomètre entourant le tracé de l'autoroute.

Ce délai permettra aux élus d'établir une vision cohérente de l'aménagement et du développement aux abords de la 50.

«Il y aura une bonne réflexion à faire. Je crois qu'on peut développer l'aspect commercial et le caractère champêtre en même temps en faisant attention aux endroits où seront implantées les places d'affaires, afin qu'elles n'aient pas d'impacts visuels. Il faut éviter le développement commercial exagéré comme à plusieurs endroits le long de l'autoroute 15, dans les Laurentides», soutient M. Charlebois.

Pour y arriver, on envisage développer le commercial non pas en bordure de l'autoroute, mais inciter les gens à prendre les sorties pour se rendre un kilomètre plus loin sur la route 148.

C'est pourquoi la MRC a mis sur pied un comité de revitalisation de la route 148 pour en faire une artère attrayante tant au niveau touristique que commercial.

Ce comité aura pour tâche de mettre de l'avant un concept général pour toutes les municipalités de la 148 situées entre Thurso et Fassett.

Lorsque le touriste entrera dans ce corridor, on veut qu'il constate une certaine homogénéité dans les aménagements visuels (signalisation, éclairage, etc.), mais qu'en même temps, il découvre les attraits particuliers de chaque municipalité.

«On devra convaincre les commerçants de toutes les rues prin-

cipales de la 148 de revamper la façade de leur place d'affaires non seulement pour attirer les touristes, mais aussi pour inciter de nouveaux entrepreneurs à s'y établir. On a déjà commencé l'opération 'cure de jouvence' à Montebello», indique M. Charlebois.

Le village-relais de Montebello a été identifié comme le pôle touristique de la MRC Papineau.

En plus de la revitalisation de son artère principale, il faudra trouver des façons d'augmenter l'afflux de touristes tout en préservant son cadre champêtre en intégrant des activités complémentaires aux attractions-phares que sont le Manoir Papineau, le Parc Oméga et le Château Montebello. Il manque également de l'hébergement et de la restauration pour bien accueillir les visiteurs.

Parc industriel à Thurso

Outre le tourisme, le plan de diversification et de développement économique de la MRC Papineau attache également une importance à l'implantation d'un parc industriel régional à Thurso.

«Il y a déjà des infrastructures lourdes en place et des terrains disponibles. De plus, en étant située à proximité de Gatineau, Thurso a comme avantage de pouvoir attirer plus facilement la main-d'œuvre spécialisée, car avec l'autoroute, elle peut rapidement venir travailler à Thurso et retourner chez elle le soir. Idéalement, on aimerait qu'éventuellement ces personnes décident de s'établir dans notre beau milieu rural», conclut le directeur général du CLD de Papineau.

Vous avez un projet d'entreprise?

Nous pouvons vous aider

Nos SERVICES

- ✓ Conseils stratégiques en développement des affaires
- ✓ Démarrage, expansion et consolidation d'entreprises
- ✓ Vente de terrains dans les parcs d'affaires et industriels de Gatineau
- ✓ Stratégie de localisation
- ✓ Accueil des entreprises provenant de l'extérieur
- ✓ Accompagnement des futurs entrepreneurs au Centre d'entrepreneurship
- ✓ Accompagnement des entreprises d'économie sociale

Nos FORCES

- ✓ Une équipe qualifiée et spécialisée
- ✓ Plus de 19 000 000 \$ en fonds disponibles pour vos projets
- ✓ Accès à un vaste réseau de partenaires financiers et de contacts d'affaires

Nos COORDONNÉES

- ✓ 819 595-8002
- ✓ www.directiongatineau.ca

DE - CLDG est heureux de participer à la croissance de ces entreprises:

Novasol
Financement

Groupe Percussimo
Financement

Mécanique PCI
Vente de terrain

Agilis
Vente de terrain



Développement
économique - CLD
Gatineau

Luc Lévesque
Commissaire en développement économique

Taux
hypothécaire
2.25%**

NOUVEAU
Semi-détaché
disponible

Visitez le bureau
des ventes



500 \$ en certificat voyage*

En achetant une maison Dubarry avant le 31 janvier 2010.



Village
Tecumseh

Profitez des avantages du centre-ville

VOYAGES
LOIRRAINE
www.voyageslorraine.com



PBQ : 1936-0098-05

Le Bourgeois
269 900 \$

Le Tecumseh
à partir de
249 900 \$

Le Kingsmere
à partir de
284 900 \$

Le Medoc
à partir de
229 900 \$



www.dubarry.net

Bureau des ventes

Lundi au jeudi de 13 h à 20 h
Vendredi sur rendez-vous
Samedi et dimanche de 12 h à 17 h

Pour plus d'information

819 568.2555

Bertrand Rousseau au 613 265-2232



*Certaines conditions s'appliquent.

**Taux variable de 2.25% pour un terme de 5 ans fermé offert par BMO. Certaines conditions s'appliquent.



du Barry
CONSTRUCTION

Durement touchée, la région mise sur le tourisme

Le Pontiac veut s'ouvrir aux visiteurs



CHARLES THÉRIAULT
ctheriault@ledroit.com

Le Pontiac doit cesser de vivre replié sur lui-même et s'ouvrir davantage aux nouvelles idées.

Le directeur général de la MRC du Pontiac, Rémi Bertrand, croit beaucoup dans le développement touristique pour redonner la vitalité économique perdue depuis l'effondrement de l'industrie forestière.

Avec la fermeture de la papetière Smurfit-Stone et de la plupart des scieries de la région, le Pontiac vit une crise majeure qui a poussé des gens à quitter la région et qui en a incité d'autres à franchir de longues distances pour travailler dans la région d'Ottawa-Gatineau. Certains vont même travailler dans le nord de l'Ontario pour revenir à la maison toutes les fins de semaines. Le Pontiac ne peut plus se permettre d'espérer une relance de l'industrie forestière. Il doit passer à autre chose, notamment en formant la main-d'œuvre afin qu'elle puisse travailler dans d'autres domaines.

«Lors du Forum sur le Pontiac qui a eu lieu le 3 octobre dernier,



Le site des Chutes de la Coulonge est devenu très populaire depuis l'installation des sentiers aériens et de la *Via Ferrata*.

ARCHIVES, LeDroit

les citoyens présents ont établi cinq axes de développement : le tourisme, la culture et le socio-communautaire, le commerce et l'industrie, la forêt et le milieu naturel, ainsi que l'agriculture

et l'agroalimentaire. Nous avons aussi convenu que le Pontiac s'est trop souvent replié sur lui-même et qu'il doit, au contraire, s'ouvrir l'esprit et s'ouvrir aux autres. Pour développer notre industrie touristique et attirer chez nous des entreprises, il faut changer d'attitude et les participants au forum l'ont reconnu», a déclaré M. Bertrand.

Le Pontiac a plusieurs obstacles à surmonter pour redonner vie à son économie. À moyen terme, les municipalités auront du mal à collecter les taxes municipales nécessaires au maintien et au développement des services parce qu'un grand nombre de gens ont perdu leur emploi.

À elle seule, la fermeture des dépôts en tranchée et l'obligation aux municipalités de faire trans-

porter leurs déchets à Lachute, exercera une pression considérable sur les budgets des municipalités.

De l'espoir

Mais certains projets donnent l'espoir d'un avenir meilleur. Ainsi, le projet de création d'aires protégées et surtout d'un parc national le long de la rivière Dumoine, suscite beaucoup d'enthousiasme. Il n'y a rien de concret de ce côté, mais l'idée prend forme peu à peu. La MRC veut aussi faire reconnaître sa piste cyclable (Cycloparc PPJ) comme faisant partie de la Route Verte. Cette reconnaissance donnerait droit à des subventions permettant d'asphalter des sections du sentier, le rendant ainsi plus attrayant pour la majorité

des cyclistes. Le site des Chutes de la Coulonge est devenu très populaire depuis l'installation des sentiers aériens et de la *Via Ferrata*. La clientèle a doublé cette année et de nouveaux aménagements ont été réalisés pour mieux accueillir cette clientèle. La mobilisation de centaines de bénévoles pour la préparation de l'émission de télévision *La Petite Séduction* au début de décembre, devrait aussi redonner confiance aux gens du coin.

«Nous voulons aussi construire un nouveau siège social pour la MRC et pour héberger d'autres organismes de la région. Le nouveau bâtiment comprendrait aussi le bureau d'information touristique et il pourrait abriter une exposition sur le patrimoine du Pontiac», a ajouté M. Bertrand.



ARCHIVES, LeDroit

Le pont Marchand, à Fort-Coulonge, est parmi les attractions touristiques populaires du Pontiac.

La MRC des Collines épargnée par la crise

CHARLES THÉRIAULT
ctheriault@ledroit.com

Contrairement aux municipalités rurales voisines, la MRC des Collines est relativement épargnée par la crise économique qui affecte surtout les régions dépendantes de l'industrie forestière.

Collée sur la région urbaine de Gatineau-Ottawa, la MRC des Collines comprend sept municipalités qui sont en progression sur le plan démographique.

Le préfet adjoint de la MRC des Collines et maire de La Pêche, Robert Bussière, voit grand pour sa région.

Il soutient que la MRC des Collines peut attirer beaucoup plus de résidents parce qu'on peut y vivre à la campagne, tout en étant

assez près de la ville pour s'y rendre facilement. «Je pense que beaucoup de gens provenant des régions rurales et qui n'ont pas le choix de s'approcher de la ville, vont préférer venir vivre chez nous», soutient M. Bussière.

Dans sa propre municipalité, le prolongement de l'autoroute 5 jusqu'à Wakefield rapprochera davantage cette municipalité de la région urbaine de Gatineau et favorisera la venue d'entreprises dans le futur parc industriel qui sera situé à l'entrée de la municipalité, sur la route 105. L'ouverture du petit tronçon supplémentaire de 2,5 kilomètres cet automne, sera un pas supplémentaire dans cette direction.

«Nous devons aussi construire des édifices à logements pour

les personnes âgées à Masham et à Wakefield afin de garder nos aînés chez nous. À lui seul, de projet nécessitera un investissement total de 4 millions, mais c'est très important pour nous. Sur le plan touristique, il faut continuer à se développer également. Nous avons une maison historique, la Maison Fairburn à Wakefield, qui a été temporairement replacée devant le poste de police de la MRC et qui deviendra un musée régional, tout près du pont couvert», explique M. Bussière.

La Pêche veut aussi se doter d'une piscine et d'une salle communautaire et devra, éventuellement, construire un nouvel édifice administratif.

La MRC devra aussi trouver une solution au problème de la gestion

des boues septiques et construire une petite usine de traitement et de valorisation de ces résidus de fosses septiques

Parc et parcours cyclable

D'autres projets de développement touristique sont à l'étude dans la MRC, notamment à Quyon, dans la municipalité de Pontiac, où on veut aménager un parc près du Sault-des-Chats, une chute sur la rivière des Outaouais. Le premier colon à s'établir dans la région, Joseph Mondion, y a vécu à partir de 1786. Il s'agissait aussi d'un lieu de passage important pour les voyageurs qui passaient en canot, sur la route des fourrures.

La MRC devra aussi prendre une décision sur la localisation

exacte du parcours cyclable, qui sera établi entre les limites de Gatineau (secteur Aylmer) et la municipalité de Bristol où prend naissance le Cycloparc PPJ, sur l'ancienne voie ferrée. Le dernier parcours proposé passait sur des chemins tranquilles et, à certains endroits, sur l'accotement asphalté de la route 148. Dans cette municipalité, le développement de l'industrie touristique aura un impact sur toute la grande région du Pontiac.

La MRC des Collines veut aussi développer l'agriculture biologique et la municipalité de Notre-Dame-de-la-Salette a commencé à suivre cette voie. Des expériences de cultures de plantes forestières sont aussi en cours dans cette municipalité.

Employeurs, syndicats et gouvernements collaborent pour aider le secteur forestier

Vallée-de-la-Gatineau évite le pire

CHARLES THÉRIAULT

ctheriault@ledroit.com

La Vallée-de-la-Gatineau tient le coup et tente de diversifier son économie avec le développement touristique et l'agriculture, tout en préparant la reprise de l'industrie forestière.

Le préfet de la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau, Pierre Rondeau, n'est nullement découragé par les effets de la crise forestière sur sa région.

Touchée depuis 2005 par les fermetures de scieries et les réductions de personnel dans plusieurs entreprises forestières la Vallée-de-la-Gatineau a évité le désastre grâce à la collaboration entre les employeurs, les syndicats et les gouvernements, affirme M. Rondeau. «Nous avons réussi à éviter le pire. Les travailleurs de la compagnie Louisiana-Pacific travaillent à temps partagé et ceux d'AbitibiBowater ont fait de même. Les planchers Lauzon ont maintenu leurs activités et la compagnie Commonwealth Plywood fait fonctionner ses scieries de Low et Denholm par périodes. Il y a donc très peu de fermetures définitives à part la scierie de Domtar à Grand-Remous et celle de Commonwealth Plywood à Northfield (Gracefield)», poursuit M. Rondeau.

«De plus, le gouvernement du Québec et les compagnies forestières maintiennent une certaine activité en forêt en effectuant des



Le lac Sainte-Marie fait figure de destination de villégiature dans la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau. Tout comme les autres municipalités rurales, la Vallée-de-la-Gatineau a fait des efforts pour diversifier son économie.

travaux de sylviculture et en améliorant les chemins forestiers en vue de la reprise. Il y eu des améliorations au chemin Maniwaki-Témiscamingue et au chemin du Pomponne et au chemin Lépine vers Clova. Le gouvernement a mis des millions là-dedans. Toutes ces interventions ont aidé à maintenir un climat de confiance dans le milieu, mais nous avons tous hâte que le marché du bois reprenne. On croit que ça va

revenir d'ici 12 à 18 mois», a-t-il ajouté.

La région fait aussi des efforts en vue de diversifier son économie, mais la forêt occupe encore une grande place.

Le tourisme a toujours occupé une place importante en Haute-Gatineau et la villégiature est le fer de lance de cette industrie. Certains événements comme le Festival d'eau vive de la Haute-Gatineau font leur place et des

festivals western sont organisés dans plusieurs municipalités.

Les améliorations apportées à la route 105 et le prolongement de l'autoroute 5 rendent la région plus attrayante, et pourraient même en faire une destination pour les cyclistes qui profitent des accotements asphaltés.

En agriculture, on mise sur l'innovation pour créer des entreprises. Des expériences d'agriculture en tunnel ont été menées et de

nouvelles cultures sont expérimentées. Ces techniques peuvent être utiles pour la culture des petits fruits.

«Il faut faire des expériences si on veut trouver de nouvelles voies pour développer notre économie. Il y a 20 ans, personne ne cultivait la canneberge dans la région mais un producteur s'est installé il y a quelques années et ça fonctionne très bien», fait remarquer M. Rondeau.

L'Est ontarien a pour 100 millions\$ de chantiers

La machinerie s'active dans Prescott-Russell

JEAN-FRANÇOIS DUGAS

Correspondant régional — Est ontarien

jfdugas@ledroit.com

Près de 100 millions\$ ont été investis cette année dans l'Est ontarien par les gouvernements de l'Ontario et du Canada pour la réalisation de projets majeurs. Amélioration de la qualité d'infrastructures existantes, nouvelles installations: aucun doute, Prescott-Russell est en pleine croissance.

Le point de mire de tous ces investissements vise surtout la protection de la qualité de l'eau. Nombre d'usines de traitement d'eau de la région ont bénéficié de différents fonds d'infrastructure pour améliorer leur rendement.

En tête de liste, la municipalité de Hawkesbury a touché à 24 millions\$ en février dernier en vue de l'aménagement et de l'agrandissement de son usine des eaux usées, qui fonctionnait alors à pleine capacité.

«C'était critique pour la municipalité», expliquait à l'époque le

responsable du service de l'eau de la Ville, Richard Guertin. En raison de la saturation de son service municipal, la ville stagnait au chapitre de son développement, tant résidentiel que commercial. Toutefois, grâce à cette cure de rajeunissement, Hawkesbury pourra répondre à la croissance démographique des 20 prochaines années.

Même son de cloche au canton de Russell où des travaux de raccordement à l'aqueduc municipal d'Ottawa, pour obtenir leur eau potable, culmineront l'an prochain.

Encore une fois, l'objectif premier est de satisfaire les besoins de croissance jusqu'en 2030.

Toutefois, les 9 millions\$ obtenus du Fonds sur l'infrastructure municipale rurale Canada-Ontario permettent aussi à Russell d'éliminer son utilisation de puits en faveur de sources d'eau de surface, tel que préféré par la province d'Ontario.

À Clarence-Rockland, les quelque 17,7 millions\$ consentis cette année ont permis de déclencher

le processus de modernisation de l'aqueduc municipal.

Le remplacement de toutes les conduites d'eau des villages ruraux au sein de la municipalité, dont certains ont plus de 70 ans d'usure, figure au cœur des travaux.

«Il fallait effectuer des réparations au moins deux ou trois fois par année à certains tuyaux», soutient Gary Edwards, conseiller municipal pour le village de Bourget.

En plus des usines de traitements des eaux usées, des millions ont aussi été investis dans le système d'égouts, à Hawkesbury, Casselman et Vankleek Hill, pour ne nommer que ceux-là.

Routes et ponts

Plusieurs routes et ponts se sont aussi refaits une beauté au cours des derniers mois. «De mémoire, je n'ai jamais vu autant de fonds alloués pour la réfection de nos installations routières que ceux de cette année», évoque Jean-Marc Lalonde, député provincial de la région.

La réfection de plusieurs routes, d'intersections — telle celle menant au parc aquatique Calypso — et de ponts a permis aux automobilistes de retrouver le sourire.

Des sous pour les loisirs

Le domaine des loisirs n'est pas laissé pour compte non plus.

Le pavage des 90 kilomètres de la piste cyclable Riverflow, située entre Chute-à-Blondeau et Treadwell, assurera le bonheur des cyclistes de la région pour plusieurs années à venir.

Les centres récréatifs des villages de Saint-Isidore et de Casselman, du canton de Russell ainsi que celui de la Ville de Hawkesbury ont aussi touché à des sommes pour ajouter des années de service à leur communauté respective.

Cependant, la palme d'or en matière d'infrastructures dans ce domaine revient à la Cité de Clarence-Rockland. L'incontestable poumon économique de Prescott-Russell multiplie ses projets pour répondre aux besoins gran-

dissant d'une communauté en croissance.

À Clarence-Rockland, la municipalité accueillait il y a quelques mois à peine l'Académie canadienne et internationale de hockey (ACIH) et son campus multidisciplinaire sportif de 27,1 millions\$ sur son territoire à la suite de l'octroi de subventions de l'ordre de 6,8 millions\$ des gouvernements provincial et fédéral.

«Le projet comble un besoin pour nos services de loisirs. Selon nos prévisions, il aurait fallu aménager de nouvelles patinoires en 2011-2012 pour répondre aux besoins de croissance», indique Daniel Gatien, directeur général de Clarence-Rockland.

Un autre projet de taille fait aussi le bonheur des résidents. En décembre, la municipalité célébrera le premier anniversaire de son complexe récréoculturel de 18,7 millions\$. Fort d'un partenariat avec le YMCA-YWCA d'Ottawa, l'endroit offre toute une kyrielle de services axés sur la santé physique.

AUGER TOYOTA

UNE TOYOTA NEUVE MAINTENANT, C'EST NEUF LONGTEMPS



0% DE FINANCEMENT
À L'ACHAT JUSQU'À 36 MOIS*

**750\$
DE REMISE***

1^{re} MENSUALITÉ GRATUITE
À LA LOCATION OU REMISE
ÉQUIVALENTE À L'ACHAT*

COROLLA 2010

Modèle XRS illustré

MATRIX 2010

Modèle XRS illustré

À partir de **223\$***
par mois, location 60 mois
incluant une remise de 750\$*

0\$ comptant • 0\$ dépôt de sécurité

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

Ville : 7,8 L/100 km[†]
Route : 6,2 L/100 km[†]
Véhicule à émissions ultra-faibles



À partir de **208\$***
par mois, location 60 mois
incluant une remise de 750\$*

0\$ comptant • 0\$ dépôt de sécurité

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

Ville : 7,5 L/100 km[†]
Route : 5,6 L/100 km[†]
Véhicule à émissions ultra-faibles



VOTRE NOUVELLE TOYOTA PART TOUJOURS AVEC LE PLEIN D'ESSENCE, L'ASSISTANCE ROUTIÈRE ET DES TAPIS PROTECTEURS.
Programmes de location au détail et de financement à l'achat de Toyota Canada Inc. Conditionnels à l'approbation du crédit par Toyota Services Financiers. L'immatriculation, les assurances, les taxes et les droits sont en sus. Les offres s'adressent aux particuliers qui louent ou achètent et prennent possession d'un véhicule jusqu'au 30 novembre 2009 inclusivement. Le concessionnaire peut louer ou vendre à prix moindre. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant. * Offres applicables aux modèles Corolla CE 2010 (BUJ2EM AA) et Matrix 2010 (KJU4EM AA) de base neufs en stock. Certaines caractéristiques de la Corolla XRS et de la Matrix XRS illustrées sont offertes en option (coût additionnel applicable). Franchise annuelle de 24 000 km. Frais de 7 c du kilomètre excédentaire. † Pour les modèles Corolla 2010 et les Matrix 2010, obtenez une remise de 750 \$ à l'achat ou à la location. À la location, les mensualités tiennent compte de la remise de 750 \$. * Première mensualité de 0 \$ pour un terme de location de 60 mois pour les modèles Corolla 2010 et Matrix 2010. Pour un terme de location moindre que 60 mois ou un achat au lieu d'une location, un rabais représentant le coût d'une mensualité basée sur un terme de 60 mois sera accordé (taxes incluses). ** Offre de taux de financement à l'achat de 0 % allant jusqu'à 36 mois sur les modèles Corolla 2010 et Matrix 2010 neufs en stock. À titre d'exemple, un montant de 10 000 \$ financé sur 36 mois à un taux de 0 % donne des mensualités de 277,78 \$ pour des frais de crédit de 0 \$ et une obligation totale de 10 000 \$. Les frais de transport et de préparation (1 320 \$) sont en sus. † Cotes de consommation établies en fonction d'une transmission manuelle et d'un moteur de 1,8 L. Votre consommation peut varier en fonction de plusieurs facteurs. *** Le rabais aux diplômés (jusqu'à 1 000 \$ de remise) peut différer selon le modèle.

YARIS HATCHBACK 2009

Modèle 5 portes RS illustré

À partir de **173\$***
par mois, location 60 mois
incluant une remise de 1 000\$*

0\$ comptant • 0\$ dépôt de sécurité

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

Ville : 6,9 L/100 km[†]
Route : 5,5 L/100 km[†]
Véhicule à émissions ultra-faibles



0 À 1,9% DE FINANCEMENT À L'ACHAT
JUSQU'À 72 MOIS*

**1 000\$
DE REMISE***

1^{re} MENSUALITÉ GRATUITE
À LA LOCATION OU REMISE
ÉQUIVALENTE À L'ACHAT*

YARIS BERLINE 2009

À partir de **186\$***
par mois, location 60 mois
incluant une remise de 1 000\$*

0\$ comptant • 0\$ dépôt de sécurité

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

Ville : 6,9 L/100 km[†]
Route : 5,5 L/100 km[†]
Véhicule à émissions ultra-faibles



VOTRE NOUVELLE TOYOTA PART TOUJOURS AVEC LE PLEIN D'ESSENCE, L'ASSISTANCE ROUTIÈRE ET DES TAPIS PROTECTEURS.
Programmes de location au détail et de financement à l'achat de Toyota Canada Inc. Conditionnels à l'approbation du crédit par Toyota Services Financiers. L'immatriculation, les assurances, les taxes et les droits sont en sus. Les offres s'adressent aux particuliers qui louent ou achètent et prennent possession d'un véhicule jusqu'au 30 novembre 2009 inclusivement. Le concessionnaire peut louer ou vendre à prix moindre. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant. * Offres applicables aux modèles Yaris Hatchback 3 portes CE 2009 (JT923M AA) et Yaris berline 2009 (BT903M AA) neufs en stock. Certaines caractéristiques de la Yaris 5 portes RS illustrée sont offertes en option (coût additionnel applicable). Franchise annuelle de 24 000 km. Frais de 7 c du kilomètre excédentaire. † Pour les modèles Yaris 2009, obtenez une remise de 1 000 \$ à l'achat ou à la location. À la location, les mensualités tiennent compte de la remise de 1 000 \$. * Première mensualité de 0 \$ pour un terme de location de 60 mois pour les modèles Yaris 2009. Pour un terme de location moindre que 60 mois ou un achat au lieu d'une location, un rabais représentant le coût d'une mensualité basée sur un terme de 60 mois sera accordé (taxes incluses). ** Offre de taux de financement à l'achat de 0 % allant jusqu'à 36 mois et de 1,9 % allant jusqu'à 72 mois sur les modèles Yaris 2009 neufs en stock. À titre d'exemple, un montant de 10 000 \$ financé sur 36 mois et sur 72 mois à un taux de 0 % et de 1,9 % donne respectivement des mensualités de 277,78 \$ et de 181,07 \$ pour des frais de crédit de 0 \$ et de 588,73 \$ et une obligation totale de 10 000 \$ et de 10 588,73 \$. Les frais de transport et de préparation (1 280 \$) sont en sus. † Cotes de consommation établies en fonction d'une transmission manuelle et d'un moteur de 1,5 L. Votre consommation peut varier en fonction de plusieurs facteurs. ** Le rabais aux diplômés (jusqu'à 1 000 \$ de remise) peut différer selon le modèle.



Pensez plus, dépensez moins. ^{MC}

TOYOTA
faire toujours mieux

economie.ca

AUGER TOYOTA

1205 Odile Daoust
secteur Masson-Angers
Gatineau
Sortie 166 autoroute 50

Concessionnaire Toyota depuis 1971
819 986-2224